



TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES *EN ET SUR L'ARCHITECTURE* [LBARC2200]

DECLARATION DE DEONTOLOGIE à intégrer aux documents du TFÉ

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : <https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-des-etudes-et-des-examens.html>

Notant que les étudiant-e-s sont sensibilisé-e-s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : <https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html>

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Notant qu'un travail universitaire est le fait d'une production personnelle, réflexive et critique, je déclare en outre avoir fait l'usage suivant des outils d'intelligence artificielle de type agent conversationnel et/ou de production graphique :

	Oui	Non
J'ai utilisé l'IA	☒	☐
J'ai utilisé l'IA pour produire/retravailler des images, auquel cas une mention explicite est indiquée en légende desdites images ;	☐	☒
J'ai utilisé l'IA pour retravailler/traduire mon texte, auquel cas une mention explicite est indiquée en préambule ;	☐	☒
J'ai utilisé l'IA pour récolter/compiler des données, auquel cas une mention explicite des requêtes formulées et des réponses reçues de l'IA est indiquée dans la section présentant la méthode de recherche ;	☐	☒
J'ai utilisé l'IA pour synthétiser/analyser de l'information, auquel cas la réponse produite par l'IA est utilisée comme source secondaire faisant l'objet d'une analyse critique personnelle explicite, impliquant que je reconnais comme miens les éléments présentés dans le travail et prends toute responsabilité à leur égard.	☒	☐

Fait à *Bruxelles*

Le *02 juin 2025*

Signature de l'étudiant-e

TFÉ 2025 [LBARC2200] -LOCI Bruxelles

Titre: ...L'institution culturelle comme soutien au lien social et à l'émancipation:
Le cas des bibliothèques communales bruxelloises.

Etudiant·e :RÉEFF Garance

Copromoteur-expert :PIROUX Vincent

Copromoteur 2 :CHANVILLARD Cécile

Copromoteur 3 :LEDENT Gerald

Copromoteur :FONTAINE Christine

Date de présentation :18 juin 2025

RESUME

Cette recherche explore comment l'architecte, par sa capacité à fabriquer la ville, a le pouvoir d'influencer la société dans la construction d'une ville inclusive où les individus peuvent s'émanciper grâce aux institutions culturelles. Par le biais de la bibliothèque, qui leur donne un accès gratuit aux connaissances et à la culture, les citoyens développent leur ouverture d'esprit, leur autonomie et leur prise de conscience grâce à des espaces d'apprentissages et de développement intellectuel. Les bibliothèques ont l'opportunité d'offrir des lieux d'une certaine grandeur aux « petites » interactions ordinaires.

À partir de la notion de la ville inclusive et de l'émancipation culturelle ce travail aborde d'une part l'état des bibliothèques actuelles et d'autre part l'accès à la culture. Ces deux stratégies permettent de définir des approches à adopter pour développer une architecture où la bibliothèque répond à sa fonction d'institution soutenant le lien social.

MOTS-CLES

Bibliothèque

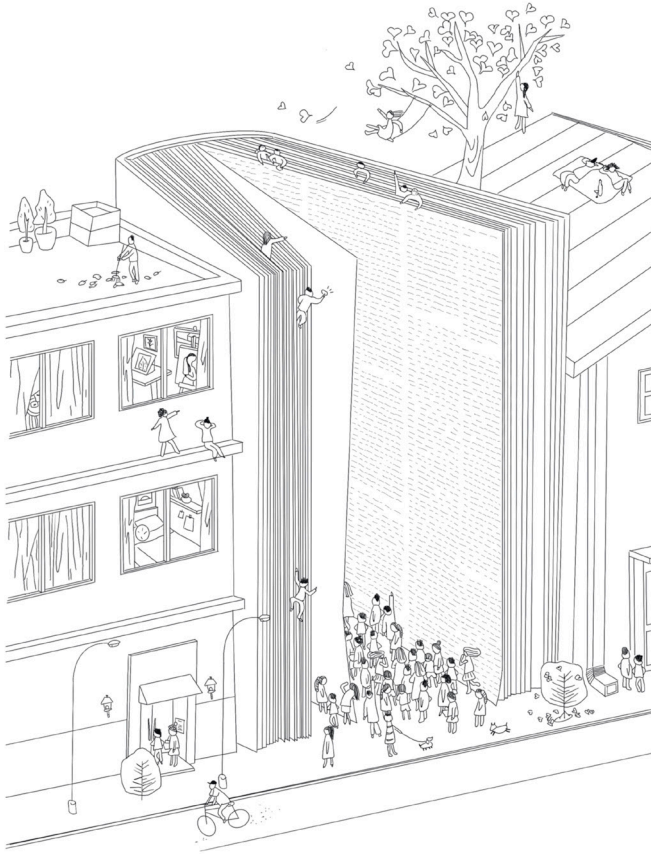
Accessibilité

Action sociale

Éducation

Architecture urbaine

Centre de rencontre



L'INSTITUTION CULTURELLE
COMME UN SOUTIEN AU LIEN
SOCIAL ET À
L'ÉMANCIPATION:
Le cas des bibliothèques communales bruxelloises.

Garance Réeff

LBARC 2239 | Atelier de recherche en & sur l'architecture : Typologies

Garance Réeff

*Promoteur Expert
Vincent Piroux*

*Co-Promoteurs
Cécile Chanvillard
Christine Fontaine
Gérald Ledent*

*UCLouvain
Faculté d'architecture, D'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Bruxelles)*

Année académique 2024 - 2025

À toutes les personnes ayant contribué à faire grandir ce projet.

À Vincent Piroux pour son accompagnement, ses corrections, et son engagement qui m'ont motivé pendant ce dernier quadrimestre.

À Cécile Chanvillard, Christine Fontaine et Gérald Lédent, pour leur engagement dans la faculté et dans l'atelier, pour nous transmettre leur enthousiasme de l'architecture, leur plaisir et leurs encouragements.

À Laurent Leprince pour la transmission de son savoir et de son expérience dans le domaine de la bibliothèque et de l'architecture.

À ma famille, mon soutien de toujours, pour la relecture de ce travail mais surtout pour la motivation et les petites attentions.

À mes compagnons de travail, de rires et de larmes...

MERCI

PROLOGUE

0	Travail préliminaire	- 10 -
1	Définition de notions clefs	- 11 -

CHAPITRE 1

2	La bibliothèque, un lieu d'inclusion, de partage et d'apprentissage à tou.te.s ...	- 14 -
2.1	Pour tou.te.s, mais pour qui ?	- 14 -

CHAPITRE 2

3	L'histoire des bibliothèques en Occident	- 18 -
3.1	Apparition des bibliothèques publique à Bruxelles	- 19 -
3.2	Les bibliothèques communales bruxelloises	- 21 -

CHAPITRE 3

4	Mixité de programme au sein de la bibliothèque	- 26 -
---	--	--------

CHAPITRE 4

5	L'architecture des bibliothèques	- 29 -
5.1	L'inclusivité à la bibliothèque	- 29 -
5.1.1	L'espace d'accueil	- 30 -
5.1.2	La circulation et la déambulation	- 30 -
5.1.3	La signalétique	- 30 -
5.1.4	Le mobilier	- 32 -
5.1.5	L'acoustique	- 33 -
5.1.6	L'éclairage	- 34 -
5.1.7	Organisation des espaces	- 34 -
	Le parcours du livre	- 36 -
5.1.8	Polyvalence des espaces	- 37 -

CHAPITRE 5

6	L'institution dans son contexte	- 40 -
6.1	Accessibilité aux institutions	- 41 -
6.2	Le reflet de la bibliothèque	- 41 -
6.3	Dialogue entre la bibliothèque et l'espace public	- 41 -
6.3.1	La bibliothèque extramuros	- 42 -
6.4	La bibliothèque en ville	- 43 -

6.5	Echelle de Bruxelles	- 43 -
6.6	Echelle du quartier.....	- 46 -
CHAPITRE 6		
7	Analyse de bibliothèques existantes	- 48 -
7.1	Modèle mondial, les bibliothèques emblématiques	- 48 -
7.1.1	Dualité au sein de la bibliothèque	- 50 -
7.2	Modèle londonien - Les Idea Stores	- 53 -
7.3	Modèle belge - Les bibliothèques communales belges	- 55 -
CHAPITRE 7		
8	Posture architecturale	- 58 -
8.1	Application.....	- 58 -
8.1.1	La bibliothèque communale de Saint-Gilles.....	- 58 -
8.1.2	Proposition	- 59 -
8.1.3	La bibliothèque communale de Jette	- 62 -
8.1.4	Proposition	- 62 -
8.1.5	La bibliothèque communale de Molenbeek-Saint-Jean	- 64 -
8.1.6	Proposition	- 64 -
CONCLUSION.....		- 51-
BIBLIORGAPHIE.....		- 52-
ANNEXE.....		- 58-

PROLOGUE

Co-écrit avec Mali De Coster, Alexandra Kuczyńska et Pauline Van Den Neste dans le cadre d'une analyse commune des institutions.

Que ce soit le musée, l'école, l'hôpital ou la bibliothèque, le point de départ commun de ces institutions est l'apparition de l'écriture. Celle-ci a permis de produire des traces et de les transmettre, nécessitant la création d'espaces dédiés à celles-ci. Ces espaces, devenus des institutions, ont été influencés par différents événements majeurs, transformant la façon de les voir et de les concevoir.

Initialement détenues par l'Église, influencées par l'invention de l'imprimerie, puis généralisées, devenues publique et ensuite révolutionnées par le numérique, les institutions sont devenues des équipements au service de la population, ayant pour objectif d'améliorer la qualité de vie de celle-ci. Les infrastructures publiques ont l'ambition d'être intégrées dans un quartier et de participer à la dynamique de celui-ci.

Le développement de ces institutions révèle une volonté d'émancipation sur plusieurs points, tant vis-à-vis de leur enfermement que de leurs fonctions. Cette émancipation se manifeste aujourd'hui à travers leur relation avec les publics, les usages et la relation à la ville. Elle se traduit par une architecture plus adaptée aux besoins actuels. C'est une architecture plus ouverte, plus intégrée et plus lisible. Plusieurs critères permettent de mieux saisir cette évolution : la pluralité des fonctions et leur flexibilité, la capacité à devenir un repère, le degré d'intégration dans le contexte et leur ouverture au public potentiel. Ce sont des critères qui traduisent le passage d'un mode de fonctionnement clos à des lieux actifs, connectés et ouverts.¹

¹ Analyse tirée du catalogue en annexe

L'émancipation en débordant de l'institution

Pour Éric Klinenberg, sociologue américain spécialiste des études urbaines, de la culture et des médias, les bibliothèques représentent les « meilleurs exemples de ces infrastructures sociales » considérant l'effet des espaces et des dynamiques qu'elles instaurent sur les plans territoriaux et communautaires.²

La culture participe à fabriquer une société inclusive où les individus peuvent s'émanciper grâce aux infrastructures sociales³. Ces infrastructures ont besoin, non seulement d'espaces, mais également de lieux, capables de les aimer, par des regroupements, de les fonder, notamment autour d'une ressource ou d'une valeur, comme le livre et la lecture pour la bibliothèque. Par le biais de la bibliothèque, qui leur donne un accès gratuit aux connaissances et à la culture, les citoyens développent leur ouverture d'esprit, leur autonomie et leur prise de conscience grâce à des espaces d'apprentissages et de développement intellectuel.

Cette recherche explore comment l'architecte, par sa capacité à fabriquer la ville, a le pouvoir d'influencer la société dans la construction d'une ville inclusive et participative, où les citoyens ont la possibilité de s'émanciper à travers la culture.

Les bibliothèques ont l'opportunité d'offrir des lieux d'une certaine grandeur aux « petites » interactions ordinaires⁴. Eric Klinenberg montre dans son livre « *Palaces for the People* » que l'infrastructure sociale peut se déployer par des habitants, mais que cette démarche est favorisée lorsqu'elle est soutenue par des institutions culturelles⁵. C'est dans ce sens qu'il faut aller en Région de Bruxelles-Capitale, pour envisager une véritable politique publique de soutien à l'infrastructure sociale émergente, dans les pratiques citadines et les initiatives collectives.

À partir de la notion de la ville inclusive⁶ et de l'émancipation culturelle⁷, ce travail abordera d'une part l'état des bibliothèques actuelles et d'autre part l'accès à la culture, qui se fera par une analyse typologique de bibliothèques à différentes échelles, une analyse

2 Eric Klinenberg, *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life* (New York: Broadway Books, 2019). Polarization, and the Decline of Civic Life} (New York: Broadway Books, 2019

3 Eric Klinenberg, *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life* (New York: Broadway Books, 2019). Polarization, and the Decline of Civic Life} (New York: Broadway Books, 2019

4 « La fabrique de l'infrastructure sociale », s. d.

5 Eric Klinenberg, *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life* (New York: Broadway Books, 2019). Polarization, and the Decline of Civic Life} (New York: Broadway Books, 2019

6 Sonia Fayman, « Rapport introductif sur la ville inclusive », 2001

7 Lionel Arnaud, « Action culturelle et émancipation par la culture. Un éclairage sociohistorique », *Informations sociales* 190, n° 4 (2015): 46-56, <https://doi.org/10.3917/inso.190.0046>.

de terrain, de rencontre et d'échange en situation réelle. Ces deux stratégies permettront de définir des approches à adopter pour développer une architecture où la bibliothèque est une infrastructure soutenant le lien social. Ces stratégies seront ensuite mises en application dans trois projets à Bruxelles.

0 Travail préliminaire

Plusieurs analyses typologiques suivies d'une analyse de terrain ont été indispensables pour récolter les informations nécessaires à la compréhension des bibliothèques.

Une analyse structurée autour de trois axes complémentaires : l'architecture, le rapport au contexte urbain et le programme de la bibliothèque a permis de comprendre comment ces éléments peuvent concourir à rendre la culture accessible à toutes et tous au sein des bibliothèques communales bruxelloises. Cette méthode d'analyse s'appuie sur une approche comparative, en mobilisant des exemples emblématiques et des modèles qui fonctionnent afin d'en tirer des exemplarités à réquisitionner pour les projets.

En croisant ces trois axes, cela permet de mettre en lumière les synergies entre architecture, programme et contexte, en vue de proposer des solutions pour rendre les bibliothèques communales bruxelloises plus accessibles et inclusives pour un public éloigné de la culture. L'approche comparative entre des exemples emblématiques, des modèles innovants et les infrastructures existantes constitue un cadre riche pour analyser les enjeux actuels de l'architecture des bibliothèques.

Ensuite, une analyse sur site et l'expérimentation au sein même des bibliothèques ont été effectuées dans le réseau de bibliothèques bruxelloises, ayant été sélectionnées comme terrain d'étude. L'analyse pratique interroge la manière dont ces bibliothèques sont intégrées dans leur environnement urbain, comment elles sont perçues par les habitants·e·s, et comment elles répondent aux enjeux de ces quartiers. Il s'agit également d'observer l'accessibilité des espaces, la manière dont les programmes sont appropriables et la flexibilité qu'ils offrent aux utilisateurs. Un itinéraire à travers les communes marquées par des facteurs de précarité et de nécessité culturelle à Bruxelles a permis de prendre conscience des réalités d'accessibilité et d'accueil des bibliothèques communales. Mais également de comprendre les contraintes réelles pour se rendre dans une bibliothèque, tout en permettant d'enrichir un recueil précieux d'informations.

Cette démarche s'est accompagnée d'une analyse des usages dans les différents espaces des bibliothèques communales, analysé par des « relevés habités »⁸, tous effectués le mardi après-midi, afin de se rendre compte de la manière la plus neutre possible, des

8 « Le relevé habité est la transcription dessinée de l'espace vécu. Il se distingue du relevé architectural ou archéologique par la représentation des objets de l'habitation » Audrey Courbebaisse, « Le relevé habité au service du projet de réhabilitation de l'habitation collective », 2023, <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:235092>.

différents publics, du taux de fréquentation et de l'appropriation des bibliothèques.

La compréhension des subtilités du sujet prend place aussi par de discussions avec les bibliothécaires. Afin de comprendre concrètement les projets de chaque bibliothèque et les initiatives prises par les institutions, mais aussi des contraintes réelles qui persistent. Un stage d'observation à la bibliothèque d'architecture de LOCI Bruxelles, a également permis de comprendre le fonctionnement d'une bibliothèque, de la chaîne que suit le livre et des missions que rencontre le bibliothécaire.

Un travail commun faisant le parallèle entre le musée, l'école, l'hôpital et la bibliothèque, quatre institutions essentielles à la diffusion du savoir, a également permis de mettre en évidence des moments marquants de l'histoire, qui ont construit la bibliothèque d'aujourd'hui, et de définir des facteurs concrets à la visibilité et l'accessibilité à ces institutions. Ces facteurs, identifiés grâce à une analyse typologique de bâtiments marquants de l'histoire de chaque institution sont : la localisation et l'implantation de l'institution, le rapport à l'entrée et la manière dont celle-ci se développe, le message qu'elles renvoient comme un repère ou comme un espace intimidant, et enfin sur la polyvalence des espaces intérieurs.

1 Définition de notions clefs

Pour définir une bibliothèque, voici ce que l'on énoncerait : « Salle, édifice où sont classés des livres, pour la lecture ou pour le prêt. »⁹. Cette définition se réfère à ce qu'était une bibliothèque à l'origine, une institution qui se concentre sur l'accès aux connaissances écrites, à promouvoir la lecture, et à se connecter avec l'héritage de savoir¹⁰. C'était aussi un lieu d'entrepôt et de consultation de livres, proposant des espaces de lecture et d'étude pour les personnes lettrées.¹¹

Aujourd'hui, les bibliothèques tentent de devenir des « tiers-lieux »¹², ces lieux qui sont des espaces d'activités acteurs d'un contrat social. Ce contrat se compose de trois dimensions, c'est-à-dire un parcours d'émancipation individuelle, une dynamique collective et une démarche motivée par l'intérêt général. Pour définir un « tiers-lieu », on dirait que c'est

« Un lieu qui « doit permettre à chacun et collectivement, de se saisir de son pouvoir d'agir et de répondre aux grands enjeux de la transition qui s'impose à nous aujourd'hui. Ce sont des projets structurants de territoires, qui redynamisent un quartier [...]. Ces espaces sont conçus pour créer les conditions les plus favorables à l'éclosion des idées et à la coopération locale portée par une démarche sociale et une démocratisation de la culture. »¹³

9 <https://dictioqui.nnaire.lerobert.com/definition/bibliotheque>

10 « Les bibliothèques et la culture », s. d.

11 « Les bibliothèques et la culture ».

12 Biseau, Allyn-Ann, « La bibliothèque troisième lieu : de l'inclusion à l'innovation. Modalités d'application en

13 <https://coop.tierslieux.net/tiers-lieux/typologies-definition/>

Les bibliothèques tentent d'offrir une accessibilité équitable à la culture, soutenue par une architecture inclusive, pour devenir des lieux d'émancipation¹⁴ à un public proche et éloigné¹⁵ de la culture. Ce public éloigné peut aussi s'appeler « public « empêché » ou « non public », pour faire référence à des personnes qui aimeraient assister à des spectacles ou des expositions, mais dont la situation financière, l'état de santé ou l'absence de moyens de déplacement ne le permet pas. Cela prend en compte aussi les personnes dont le niveau de formation rend l'offre culturelle incompréhensible, certains publics relevant de cultures étrangères.¹⁶

Les bibliothèques, et plus généralement les institutions culturelles, sont aujourd'hui des pôles d'échange, de création, d'apprentissage et de vie. Elles incarnent des espaces de rencontre, où les utilisateur.trice.s apprennent et développent leurs compétences.

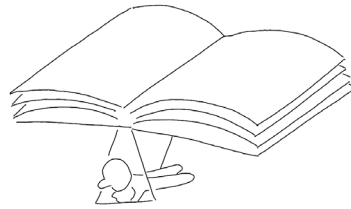
En agrandissant son champ d'action, les bibliothèques proposent des programmes qui se catégorisent de moins en moins, et le parallèle entre la bibliothèque et le centre culturel peut apparaître. La distinction entre ces deux institutions culturelles est moins claire et ils peuvent se confondre, mais le centre culturel se distingue en visant plutôt à offrir une expérience à travers les arts visuels, les spectacles et d'autres formes d'expression artistique. On qualifierait un centre culturel de : « Lieu public destiné à accueillir des activités culturelles (arts, musique, spectacles) »¹⁷.

14 Christelle Petit, éd., *Architecture et bibliothèque: 20 ans de constructions*, Presses de l'enssib (Presses de l'enssib, 2012), <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.1206>.

15 « Les publics éloignés de la culture », consulté le 30 avril 2025, https://www.pays-ancenis.com/fileadmin/Conseil-developpement/Contribution_culture_VF.pdf.

16 « Les publics éloignés de la culture ». p.4

17 <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/culturel>



CHAPITRE 1



2 La bibliothèque, un lieu d'inclusion, de partage et d'apprentissage à tou.te.s

Même si la bibliothèque est l'institution culturelle la plus accessible, le mythe de l'espace silencieux et désert reste une réalité dans l'esprit d'une partie de la société¹⁸. Malgré de nombreux efforts de la part des institutions elles-mêmes et des politiques, cette problématique persiste. Elle s'aborde sous différents angles, entre autres par l'architecture, qui joue un rôle essentiel dans l'accès à la culture à tou.te.s. Cette réflexion interroge la manière dont l'espace physique peut se mettre au service de la culture pour encourager la rencontre, l'apprentissage et l'émancipation de chaque individu.¹⁹

Au sein du bâtiment, l'un des principaux enjeux architecturaux est de réussir à accueillir le plus large public possible, tout en étant un symbole percutant pour chaque personne, et dans lequel chacun·e se sent bien. Il faut aussi réussir à combiner le calme d'une bibliothèque traditionnelle avec le dynamisme d'une structure sociale. La conception des espaces intérieurs peut servir de pont entre ces deux pôles, où les connexions entre les différents programmes sont simplifiées afin de rendre les services les plus claires possibles.

Des espaces doivent être dédiés à différentes formes d'usages, tels que des espaces de consultation, de lecture, mais aussi de collaboration, de participation, ou de création. Ces espaces doivent aussi s'intégrer dans une dynamique spatiale qui favorise les interactions entre le public familiarisé et les nouveaux.elles utilisateur.trice.s du lieu. Des petits espaces et des espaces de pause articulés autour des zones de circulation dédiés à patienter, à s'isoler, à discuter, à jouer, à rencontrer, à échanger, peuvent être des opportunités d'interactions spontanées. Cette réorganisation des usages quotidiens participe à la naissance d'habitudes, et replace l'utilisateur comme acteur du projet.

2.1 Pour tou.te.s, mais pour qui ?

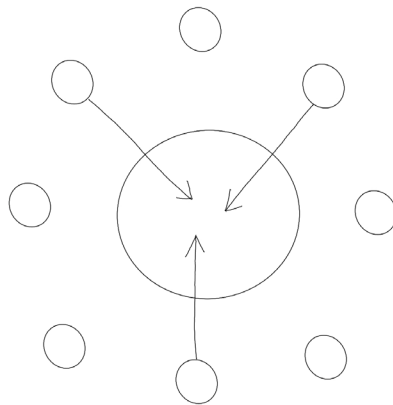
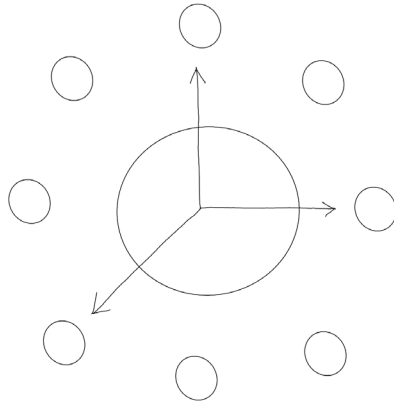
Il existe encore un public dit « éloigné »²⁰ de la culture, qui désigne les individu.e.s ou groupes qui, pour diverses raisons, se sentent déconnecté.e.s et installent une distance avec les espaces culturels et notamment les bibliothèques. Le public ne se sent pas concerné ou pas légitime d'aller à la bibliothèque pour différentes raisons, telles que des barrières sociales, culturelles, économiques, psychologique ou linguistiques, un manque de familiarisation avec le lieu, une stigmatisation ou une exclusion, une autocensure intellectuelle ou encore par un manque de représentation²¹.

18 Évelyne Barthou et Yann Bruna, « La bibliothèque, lieu de lecture et de médiation culturelle », 2023.

19 « Architecture des bibliothèques publiques », consulté le 18 avril 2025, p 20

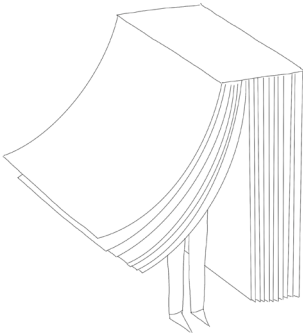
20 « Les publics éloignés de la culture ».

21 Marie Calmet, « Médiathèque, publics empêchés, public éloignés : les enjeux d'un projet de service spécifique », s. d.



La bibliothèque agit vers le public et pour le public.

CHAPITRE 2



Les bibliothèques, en tant que lieux communautaires, s'efforcent de combler cet écart en mettant en place des initiatives de sensibilisation telles que des ateliers de lecture et d'écriture, des aides administratives ou encore des aides aux devoirs²². La plupart des bibliothèques disposent aujourd'hui d'espaces numériques où ont lieu des formations pour le public en fracture avec la digitalisation des services. Les bibliothèques mettent à disposition des espaces de travail, souvent occupés par des groupes de jeunes qui n'ont pas toujours de grands espaces calmes où discuter et travailler²³. Les bibliothèques organisent aussi des activités avec des intervenant·e·s extérieurs ou participent à des événements communaux. L'objectif est de diffuser l'idée que la connaissance et la culture sont accessibles à tou·te·s, sans conditions.

Il reste vrai que les opérés efforts de ces dernières années, c'est-à-dire la diversification des services et des activités, ont permis d'augmenter la fréquentation des bibliothèques²⁴. Elles attirent un public plus diversifié notamment des familles, des passionné·e·s de lecture, des groupes d'enfants, des jeunes ou encore des personnes âgées. Cette distance et ces préjugés sur les bibliothèques cachent donc la vitalité de ces institutions, qui restent des pôles essentiels de culture et d'éducation.

22 COUTEAU Diane Sophie, « Chiffres de la lecture publique », Lecture publique (Bruxelles, 2022).

23 « Les bibliothèques en région bruxelloise: Accessibilité et rôle dans la ville? Perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois », consulté le 29 avril 2025,

24 « Les bibliothèques en région bruxelloise: Accessibilité et rôle dans la ville? Perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois », 4,29

3 L'histoire des bibliothèques en Occident

Pour comprendre comment les bibliothèques sont devenues ce qu'elles sont aujourd'hui, il faut retracer leur histoire, véritable témoin de l'aspiration humaine à transmettre et à conserver le savoir.

Les premières bibliothèques connues remontent à l'Antiquité en Mésopotamie et en Egypte, avec la Bibliothèque d'Alexandrie en Égypte, fondée au 3^e siècle avant notre ère sous le règne de Ptolémée. Cette bibliothèque abritait des milliers de rouleaux de papyrus et de parchemins, permettant de transmettre une quantité innombrable de connaissance. Cette institution devenue mythique était considérée comme un centre majeur de savoir et de recherche à l'époque, permettant la préservation des cultures, des traditions et des civilisations. Les bibliothèques étaient dotées d'ateliers de copistes qui alimentaient les bibliothèques.²⁵

Dans le monde Antique, les bibliothèques étaient des lieux de débats intellectuels et de recherches scientifiques. Les Romains, inspirés par les Grecs ont contribué à l'expansion des bibliothèques en construisant la bibliothèque d'Ulpia à Rome au début du 2^e siècle. Des petites bibliothèques étaient installées dans les écoles, les palais et les temples. Les premières bibliothèques publiques apparaissent au 5^e siècle avant J-C par Polycrate de Samos et Pisistrate d'Athènes. A cette époque, les bibliothèques commencent également à disposer de colonnade, de salles de lecture, et d'un collège destiné aux hommes qui travaillaient à la bibliothèque²⁶.

Au premier siècle de notre ère, les bibliothèques étaient des dépendances de temples ou de lieux publics, elles comportaient une ou plusieurs salles de lecture, ornées de statue et de bustes, avec des niches de rayonnage où se trouvaient les papyrus ainsi que des armoires mobiles.²⁷

Pendant le Moyen Âge en Europe, les monastères gardaient des manuscrits et des textes sacrés, tandis que les universités développaient leurs propres collections dans l'optique de soutenir l'enseignement et la recherche. La religion ayant une place très importante à l'époque, et l'église étant surtout très puissante, cela permettait aux moines de transcrire des manuscrits du grec vers le latin afin de les diffuser en occident²⁸. Parallèlement, les bibliothèques islamiques faisaient office de centres culturels où les érudits pouvaient lire de manière individuelle en silence et à voix haute dans les auditoriums ou lors des repas autour des tables, à titre de nourriture spirituelle.²⁹ Ils pouvaient aussi

25 Frédéric BARBIER, *Histoire des bibliothèques, D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles ; D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand collin, 2021.

26 Robert Bedon, « Les premières bibliothèques monastiques en Occident, 4^e – 6^e siècles », *La Revue de la BNU*, n° 15 (2017), <https://doi.org/10.4000/rbnu.822>.

27 BARBIER, *Histoire des bibliothèques, D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles ; D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*.

28 Bedon, « Les premières bibliothèques monastiques en Occident, 4^e – 6^e siècles ».

29 Bedon.

traduire et commenter des textes dans des salles de la bibliothèque, ce qui a permis d'enrichir le patrimoine mondial à cette époque.

Après l'apparition de l'imprimerie à la Renaissance, une diffusion plus large des idées et des savoirs est désormais possible grâce à une expansion sans précédent des bibliothèques, ce qui marquera une revitalisation et une multiplication de ces lieux.³⁰

Au siècle des Lumières, les bibliothèques publiques se développent de manière fulgurante, rendant le savoir accessible à un public plus large. Cette optique est toujours d'actualité puisqu'à l'origine élitiste et privée, les bibliothèques ont su devenir des institutions accessibles à tou·te·s, contribuant à l'éducation, à la recherche et à la diffusion de la culture dans le monde entier. Les bibliothèques publiques et les cabinets de lecture se multiplient partout en Europe, formant des lieux de lecture et d'échange d'idées³¹.

3.1 Apparition des bibliothèques publiques à Bruxelles

La première bibliothèque publique à Bruxelles est fondée en 1796 à l'initiative de la municipalité³². L'objectif était de démocratiser l'accès à la lecture et aux savoirs, à une époque où les livres étaient encore relativement rares et coûteux.

Au 19-ème siècle, avec l'industrialisation et l'urbanisation croissantes de Bruxelles, la ville se transforme et la création de bibliothèques publiques devient un enjeu majeur pour répondre à l'augmentation de la population, souvent ouvrière³³. Cette nouvelle diversité des classes sociales demande plus que jamais un accès à la culture et à la connaissance. Il devient progressivement nécessaire de développer un réseau plus vaste et plus accessible pour toucher un plus large public. Les bibliothèques se multiplient dans les différentes communes de Bruxelles, suivant le modèle de la première bibliothèque publique.

L'accès à la bibliothèque devient d'autant plus indispensable lorsque la « Loi Poulet »³⁴ passe le 19 mai 1914, rendant l'école obligatoire pour les enfants de 6 à 14 ans en Belgique. A une époque où le livre est la principale ressource de savoir, les bibliothèques connaissent un élan de popularité chez un public nouveau, pour qui la bibliothèque est le seul endroit de consultation d'ouvrages.

La Première Guerre mondiale marque une pause dans le développement de ce réseau, mais dès l'après-guerre, les bibliothèques connaissent une nouvelle impulsion.

30 BARBIER, *Histoire des bibliothèques, D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles ; D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*.

31 BARBIER.

32 Bruno Liesen, « IL Y A 100 ANS... LA LOI DESTRÉE : LA BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE DEVIENT PUBLIQUE » 17 (2021).

33 Liesen.

34 « L'obligation scolaire, le défi de l'émancipation », consulté le 30 mai 2025, p63

L'essor de l'éducation et de la culture pour tou·te·s devient un enjeu politique, et les bibliothèques communales sont progressivement intégrées à un système de diffusion de la culture plus large avec la Loi Destrée qui passe en 1921³⁵. Les bibliothèques bruxelloises commencent à jouer un rôle majeur dans l'éducation populaire, en offrant des espaces de lecture, de réflexion, de culture, et même de loisirs. Elles deviennent également des lieux de rencontres et d'échanges pour les citoyen·ne·s, et des vecteurs de la démocratisation de l'accès au savoir³⁶.

Un mouvement de professionnalisation des bibliothèques se met en place dans les années 1960³⁷. Les bibliothécaires sont désormais formé·e·s et les bibliothèques bénéficient de structures plus adaptées. L'usage des livres se diversifie, et les bibliothèques s'engagent dans des actions de promotion de la lecture, particulièrement dans les quartiers populaires. De plus, elles commencent à s'ouvrir à de nouveaux services comme l'organisation d'expositions, de conférences ou d'ateliers.

À l'émergence de l'Internet et des nouvelles technologies, les bibliothèques communales bruxelloises prennent un tournant décisif. Elles deviennent des espaces d'éducation numérique et développent des services en ligne, permettant aux citoyen·ne·s d'accéder à des ressources électroniques et de participer à des formations d'outils numériques. Les bibliothèques mettent à disposition des livres audio, des films, et d'autres contenus multimédias. Les équipements et les espaces sont réaménagés pour répondre aux nouveaux besoins des usager·ère·s, qui viennent y chercher non seulement des livres, mais aussi des espaces connectés, de coworking, des salles de réunion et des activités culturelles diverses³⁸.

Aujourd'hui, les bibliothèques communales bruxelloises intègrent sans cesse de nouvelles technologies et de nouveaux services pour rester des lieux de partage et de rencontre. Le réseau des bibliothèques communales bruxelloises s'efforce de jouer un rôle essentiel dans la vie citoyenne de la ville, pour contribuer à la cohésion sociale et à la lutte contre l'isolement, en particulier dans les quartiers urbains marqués par la précarité et le manque de ressources culturelles³⁹.

Parallèlement, les bibliothèques ont également élargi leurs missions proposant des programmes éducatifs, des activités artistiques et des services sociaux. Ainsi, la bibliothèque dépasse les frontières physiques pour devenir un catalyseur, un lieu où les individu·e·s se nourrissent mutuellement de savoir et d'expérience, contribuant ainsi à tisser la structure sociale soutenant la communauté.

35 Paul Delforge, « La loi de 1921 sur les bibliothèques : Jules Destrée le précurseur », *Présence et Action culturelles, Politique de lecture publique. Nouveau décret, nouvelles pratiques de lecture en Fédération Wallonie-Bruxelles*, n° spécial des Cahiers de l'éducation permanente (2011): 15-19.

36 (BARBIER 2021)

37 Delforge, « La loi de 1921 sur les bibliothèques : Jules Destrée le précurseur ».

38 Petit, *Architecture et bibliothèque*.

39 (« Les bibliothèques en région bruxelloise ; Accessibilité et rôles dans la ville ? », s. d.)

3.2 Les bibliothèques communales bruxelloises

Les bibliothèques communales se différencient des autres types de bibliothèques, comme les bibliothèques universitaires ou spécialisées, par plusieurs caractéristiques précises : leurs objectifs, leurs missions et leurs financements. Elles visent à favoriser l'éducation mais aussi la cohésion communautaire, ce qui n'est pas toujours le cas pour les autres types de bibliothèques.⁴⁰

Les bibliothèques communales sont accessibles gratuitement à toutes les citoyen·ne·s et offrent des ressources éducatives, contribuant ainsi à la démocratisation du savoir⁴¹. À l'inverse, les bibliothèques privées ou spécialisées, sont souvent réservées à un public ciblé et restreint, comme les chercheur·se·s ou les étudiant·e·s, et ont une mission plus académique ou professionnelle. Ce public se définit également en cohérence avec les activités organisées par les institutions, qui privilégient des programmes plus spécialisés, souvent en lien avec leurs domaines d'expertise.

Les bibliothèques répondent à des objectifs de démocratisation de l'accès à la culture, de promotion de l'éducation pour tou.te.s, de lutte contre les inégalités, et de renforcement du lien humain. Une mission principale des bibliothèques est de se mettre en collaboration avec les communautés locales. En tentant de devenir des lieux où les gens se rassemblent pour échanger et apprendre, ces institutions publiques se mettent au service de la collectivité, visant à améliorer la qualité de vie des citoyen·ne·s, à soutenir leur développement personnel et à encourager leur participation active à la société.

Elles deviennent des centres d'inclusion numérique, visant à transformer les bibliothèques en hubs d'apprentissage, offrant des ressources et des formations pour combler les écarts numériques.

Elle propose aussi des services d'aide aux citoyen·ne·s et des espaces d'accueil qui passe par des collaborations entre les bibliothèques et des partenaires, ce qui leur permet de toucher encore plus de personnes. On retrouve dans ces partenaires principalement les écoles voisines, les maisons de quartier, des clubs de lecture ou d'écriture, et aussi les maisons de seniors.⁴²

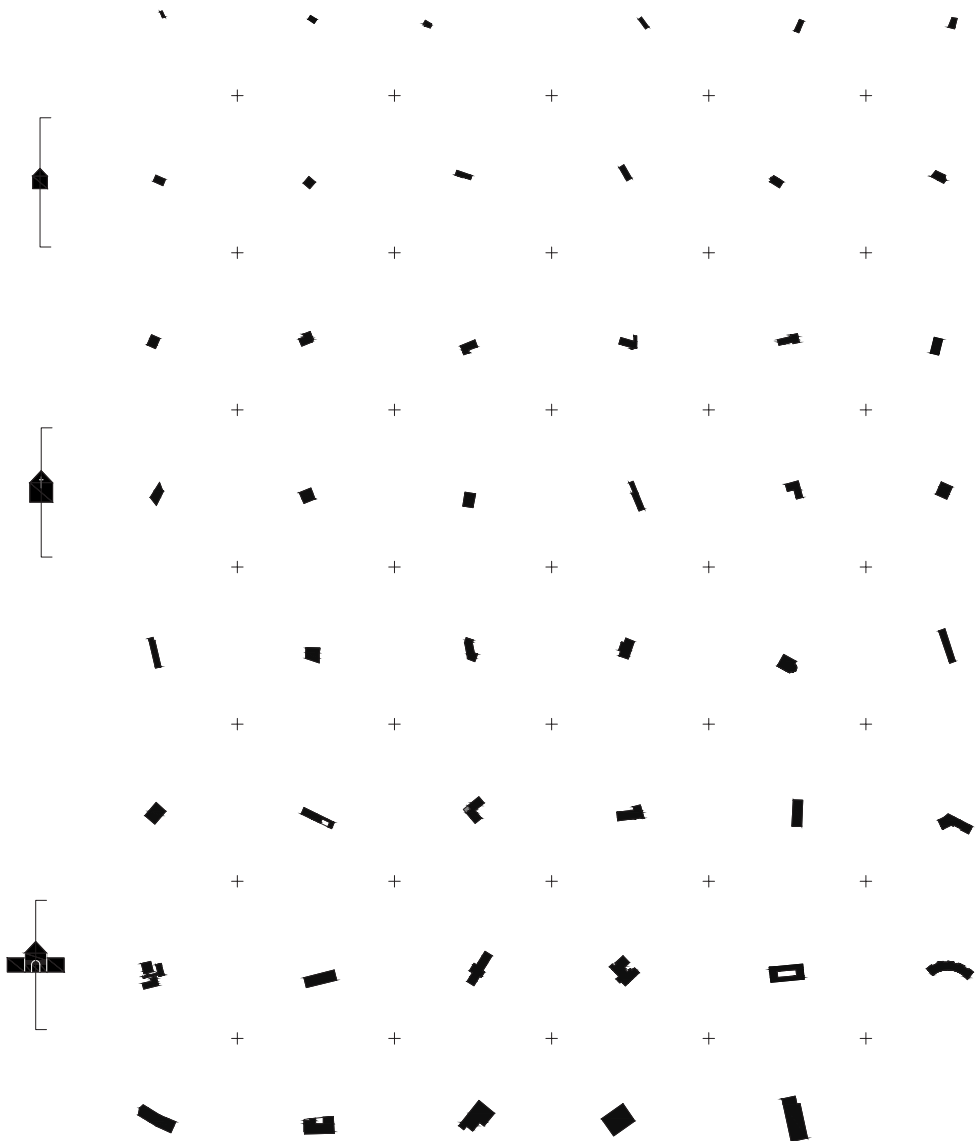
Le financement des bibliothèques communales repose sur des fonds publics, tandis que les autres bibliothèques sont souvent financées par des institutions privées ou des fondations. Malgré des fonds publics, parfois limitant, les bibliothécaires font preuve d'ingéniosité pour dynamiser les bibliothèques, où l'architecture intervient comme un soutien à ces initiatives.

Cependant, les bibliothèques font face à des défis complexes dans les quartiers socialement défavorisés, notamment sur la question de l'accès équitable à la culture pour

40 (« Les bibliothèques en région bruxelloise ; Accessibilité et rôles dans la ville ? », s. d.)

41 « Les droits d'auteurs et les bibliothèques », consulté le 30 mai 2025, p.22

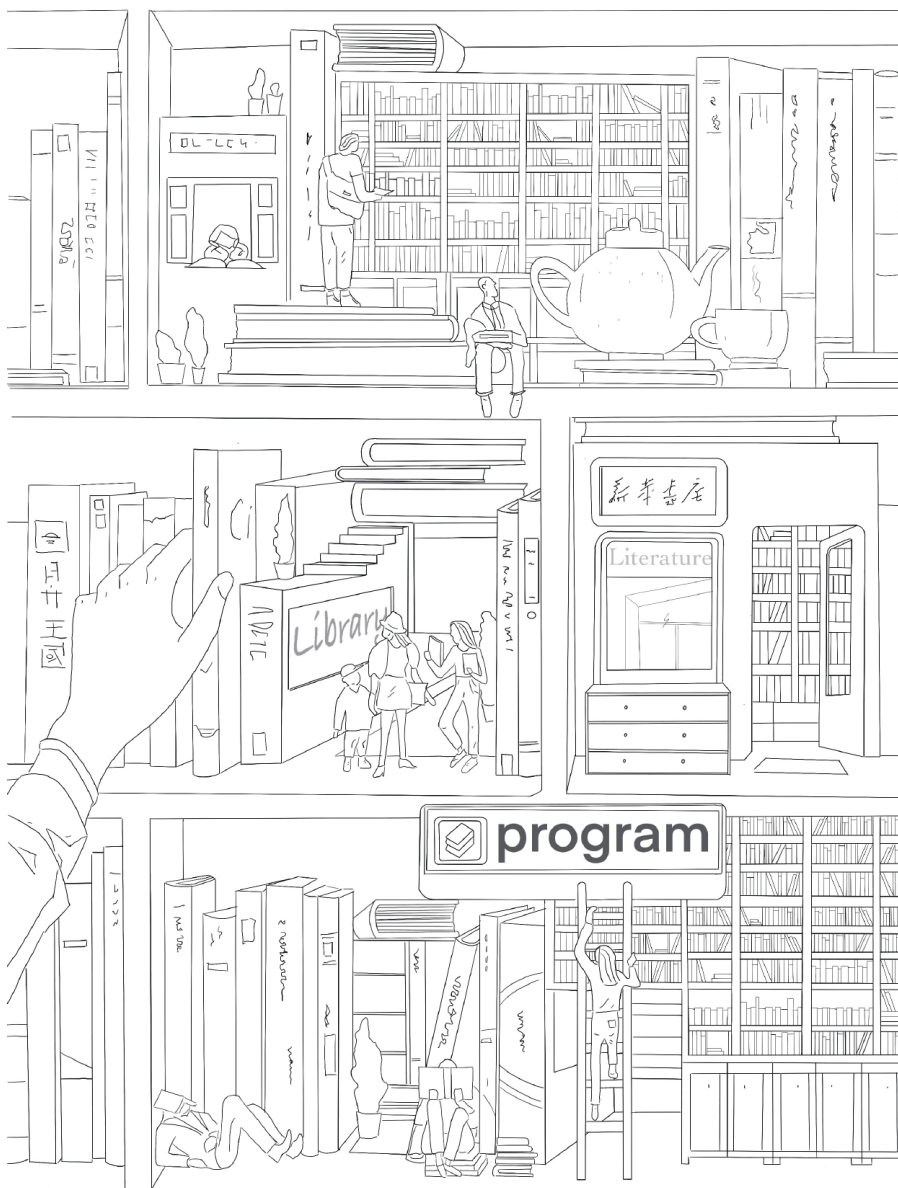
42 Sophie, « Chiffres de la lecture publique », p. 36



Le réseau des bibliothèques communales bruxelloises francophone

les populations les plus vulnérables⁴³. Leurs rôles d'émancipation culturelle peuvent sembler paradoxaux dans des environnements marqués par l'exclusion sociale, mais il est nécessaire de repenser les accès et dispositifs pour atteindre efficacement les populations les plus marginalisées. En repoussant les limites de la conception architecturale et en adoptant une approche inclusive, les bibliothèques peuvent devenir de véritables moteurs culturels dans les communautés.

43 (« Les bibliothèques en région bruxelloise ; Accessibilité et rôles dans la ville ? », s. d.)



CHAPITRE 3



4 Mixité de programme au sein de la bibliothèque

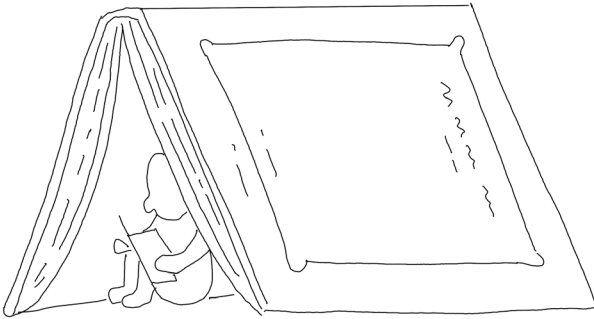
La mixité du programme de la bibliothèque permet une diversité s'inscrit au sein par l'inclusion d'autres institutions ou services attenants au bâtiment. De cette manière, la bibliothèque peut s'intégrer plus naturellement dans une routine quotidienne existante, ce qui permet aux utilisateur.trice.s de se familiariser avec le lieu, même s'ils ne vont pas à la bibliothèque.

Promouvoir la mixité des programmes au sein des bibliothèques permet d'encourager les gens à entrer plus facilement dans un lieu culturel. Une institution peut être intimidante pour un public distant avec celle-ci, c'est pourquoi il est essentiel de créer un environnement où les gens interagissent avec le lieu de manière directe. Le but est d'inviter un public éloigné de la culture grâce à l'inclusion d'espace plus atteignable tel qu'un café, une crèche, des espaces de co-working, une salle de spectacle, des espaces liés aux arts et aux arts d'expression, une salle polyvalente pour le quartier, ou des salles de jeux⁴⁴. De cette manière, la bibliothèque favorise un climat inclusif, où les individu.e.s de tout âge et de tout milieu peuvent se sentir concernés, afin de se rencontrer, d'apprendre et s'engager.

44 ENSSIB, « Bibliothèques, architectures et espaces » (ENSSIB, 2018).



CHAPITRE 4



5 L'architecture des bibliothèques

L'architecture joue un rôle essentiel dans le bon fonctionnement d'une bibliothèque en lui offrant un cadre physique qui permet d'enrichir son rôle éducatif et social. Une conception bien pensée permet d'optimiser l'utilisation des espaces en créant des zones adaptées aux différents usages tels que la consultation, la participation et la création, et en assurant une circulation fluide entre ces différents espaces. Elle influence l'atmosphère générale qui participe à l'expérience de l'utilisateur·trice dans la bibliothèque.

L'approche anthropocentrée est cruciale dans la conception des espaces d'une bibliothèque, puisque c'est à l'humain·e que les bibliothèques s'adressent. Les architectes qui abordent les projets de bibliothèques doivent jongler parmi une multitude de considérations. Ils·elles doivent capturer l'atmosphère unique du calme évoqué par la notion de travail, tout en répondant aux besoins sociaux changeants, nécessitant un dynamisme institutionnel.

5.1 L'inclusivité à la bibliothèque

Divers facteurs spatiaux jouent un rôle crucial dans l'accessibilité et l'inclusivité des bibliothèques communales. Ils peuvent répondre aux besoins des usager·ère·s et optimiser la gestion des collections de livres et d'ouvrages dans les bibliothèques. Ces facteurs sont nombreux, mais certains sont essentiels pour être inclusif et avoir accès à de l'aide facilement, tels qu'une circulation facile à l'entrée ou une circulation verticale claire et directe pour accéder aux ressources. La déambulation entre des espaces doit être clarifiée pour permettre de se situer partout dans le bâtiment. Un aménagement intérieur dégagé permet des contacts visuels entre les espaces de la bibliothèque. Le mobilier fixe ou mobile, l'acoustique confortable, ou encore l'éclairage contribuent à créer des bibliothèques inclusives et accueillantes, et adaptées pour les divers utilisateur·trice·s.⁴⁵

Il faut également assurer une répartition logique des collections pour éviter les confusions et perdre son visiteur, permettant aux publics de rapidement accéder aux informations qu'ils·elles cherchent.⁴⁶

L'esthétique participe aussi à la curiosité des utilisateur·trice·s. L'utilisation de matériaux en transparence permet un contact visuel et nourrit la curiosité. Cela peut rendre l'espace plus agréable, influençant l'expérience de l'usager·ère.

De plus, les bibliothèques communales doivent être accessibles à tou·te·s, en présentant des normes d'accessibilité incluant des rampes, des ascenseurs pour les personnes à mobilité réduite, ainsi que des indications en braille pour les malvoyant·e·s.

45 « Architecture des bibliothèques publiques »

46 Informations récoltées lors de l'interview d'Olivier Convens.



5.1.1 L'espace d'accueil

L'espace d'accueil est essentiel dans une bibliothèque, parce qu'il permet le bon fonctionnement de l'emprunt des ouvrages. Il permet aussi de trouver facilement un membre du personnel en cas de besoin d'aide ou de question. Cet accueil doit être visible et accessible sans condition.

L'idéal est d'avoir un accueil unique pour les différentes sections, ce qui permet de recentraliser le contrôle de tous les ouvrages disponibles à la bibliothèque, et permet de réduire le nombre de membre du personnel nécessaire en même temps entre différents points de gestion.⁴⁷ Cet accueil unique libère du personnel qui peut désormais aider ou mener des activités aux heures d'ouverture au public. Cela peut aussi indirectement permettre d'élever le nombre les heures d'ouverture de la bibliothèque.

5.1.2 La circulation et la déambulation

La circulation dans une bibliothèque publique est essentielle pour guider efficacement les usager·ère·s à travers les différents espaces, de manière à atteindre aisément les différentes zones et les différents programmes. Des parcours clairs et intuitifs, souvent accompagnés de signalétiques appropriées, permettent de mettre en lumière les recoins les plus cachés de la bibliothèque et facilitent l'accès aux ressources, car cela réduit la confusion des usager·ère·s⁴⁸.

5.1.3 La signalétique

La signalétique est essentielle pour avoir une circulation claire et fluide dans la bibliothèque, et que l'utilisateur·trice comprenne efficacement où trouver la ressource qu'il cherche ou le lieu où il souhaite aller.

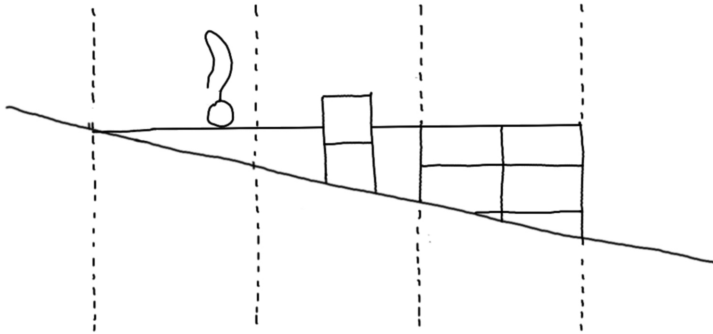
47 (Oliver Convens, 2025)

48 Karen Latimer, « Collections to Connections: Changing Spaces and New Challenges in Academic Library Buildings », *Library Trends* 60, n° 1 (juin 2011): 112-33

5.1.4 Le mobilier

Le mobilier ergonomique participe au confort lors de longues sessions de lecture, d'étude ou de débat. Les bibliothèques communales les plus récentes proposent des chaises et des tables ajustables, ainsi que des zones de repos pleinement intégrées au programme⁴⁹. Ce mobilier est également accommodant pour des utilisateur·trice·s de différentes tailles et âges. Il est aussi important de disposer d'étagères à une hauteur accessible adaptée pour faciliter l'accès aux livres sans nécessité d'escabeaux.

GALLERY WORK BOOKS

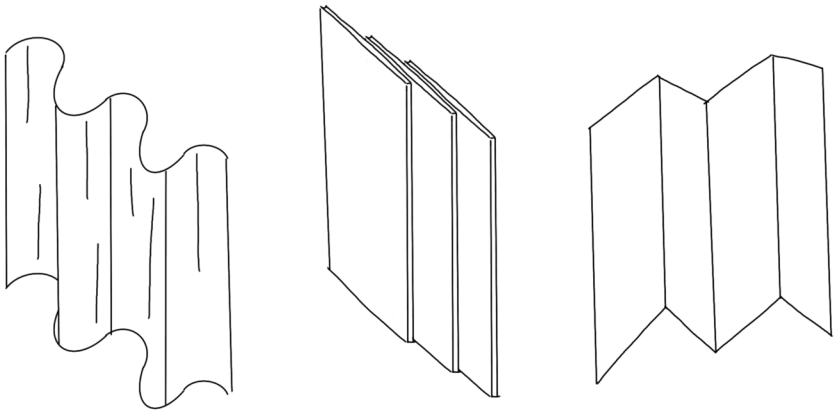


49 Latimer.

5.1.5 L'acoustique

Le confort acoustique est un facteur prépondérant, qui permet un confort aux utilisateur.trice.s de la bibliothèque⁵⁰. L'usage des matériaux absorbants et des cloisons insonorisées permettent de minimiser les nuisances sonores et de maintenir un environnement agréable⁵¹.

L'acoustique autrefois mise en place lorsque la tendance était d'isoler le bruit s'est inversée. Désormais, certaines bibliothèques proposent de grands espaces ouverts où le bruit est la norme, et à contrario, on isole les espaces silencieux. En inversant la tendance, la bibliothèque ouvre ses portes à un public plus dynamique, plus participatif et moins passif, tout en respectant les moments d'étude et de lecture grâce à des espaces qualitatifs. Ainsi, les zones de lecture silencieuse et les espaces collaboratifs coexistent harmonieusement



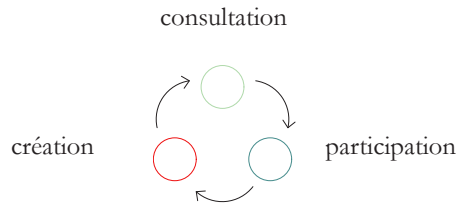
TISSU ABSORBANT

PANNEAUX ACOUSTIQUES FIXES

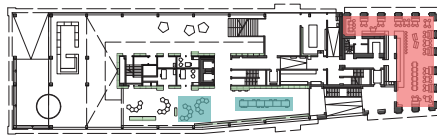
PANNEAUX ACOUSTIQUES MOBILES

50 Lecture, la revue des bibliothèques, « Architecture des bibliothèques publiques.pdf », 2011, p.30

51 Scott Bennett, « Libraries and Learning: A History of Paradigm Change », *Portal: Libraries and the Academy* 9, n° 2 (2009): 181-97, <https://doi.org/10.1353/pla.0.0049>.

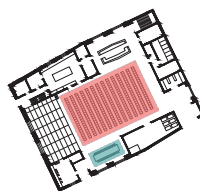
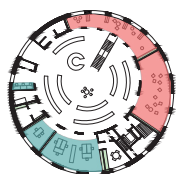


Bibliothèque Permeke- Anvers



Bibliothèque Muntpunt- Bruxelles

Schéma de répartition des espaces de consultation, de participation et de création.



Bibliothèque Lubbeek - Lubbeek

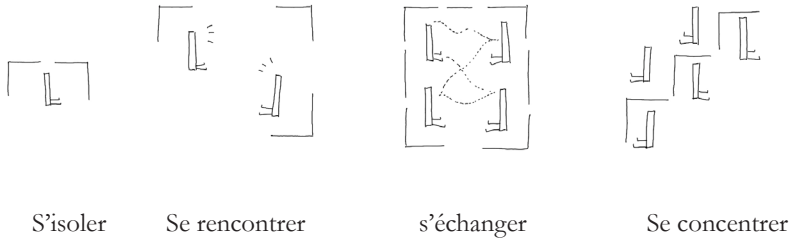


Bibliothèque Utopia- Alost

Schéma de répartition des espaces de consultation, de participation et de création.

5.1.6 L'éclairage

L'éclairage naturel et artificiel doit être planifié conjointement et soigneusement pour offrir un confort visuel optimal. Il est important de favoriser la lumière naturelle



grâce à de grandes fenêtres, mais l'éclairage artificiel offre une lumière non-éblouissante et homogène réduisant la fatigue oculaire ⁵².

5.1.7 Organisation des espaces

Pour offrir des espaces qualitatifs, les bibliothèques publiques sont segmentées en différentes zones, ouvertes ou cloisonnées. Une division de ces espaces permet de créer des ambiances différentes et des environnements adaptés aux multiples activités qui prennent place lors de différents moments de la journée⁵³. Les bibliothèques intègrent également des espaces technologiques, où l'on retrouve des stations de travail informatiques, des zones Wi-Fi, et des équipements multimédias.⁵⁴

Afin de maintenir un bon fonctionnement d'emprunts de livres, il faut organiser les espaces de consultation sous forme de rangées, triés par catégorie de thème ou d'âge. A contrario, les autres espaces de vie doivent faire preuve d'une certaine flexibilité et de modularité pour ne pas devenir obsolète.

La modularité des espaces est essentielle dans des lieux tels que les bibliothèques, car cela permet de réorganiser facilement les zones en fonction des besoins, comme l'accueil d'événements, d'ateliers ou d'expositions ⁵⁵.

On retrouve une logique tridimensionnelle d'organisation dans certaines

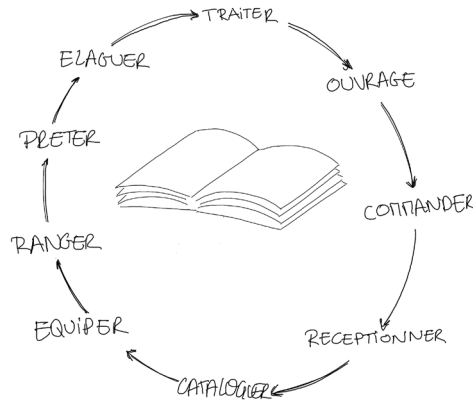
52 William W. Sannwald, *Checklist of Library Building Design Considerations*, 7th edition (Chicago, Ill: ALA Editions, 2024).

53 Bennett, « Libraries and Learning ».

54 Sannwald, *Checklist of Library Building Design Considerations*.

55 Bennett, « Libraries and Learning ».

bibliothèques, suivant la consultation, la participation et la création, qui s'influencent perpétuellement sous forme de boucle. Ces trois dimensions prennent place de manière concrète dans les bibliothèques, en s'articulant les une autour des autres, à travers les étagères, les classes et les espaces interstitiels. Les espaces de consultation et de participation sont souvent proches tandis que les espaces de création, traduit par les classes, des ateliers, des salles de représentation ou de musique sont plus souvent isolé.



Parcours expliqué par Laurent Leprince, bibliothécaire

LE PARCOURS DU LIVRE

L'architecture de la bibliothèque, au service du livre, doit aussi offrir des espaces pour chaque étape que parcourt un ouvrage avant d'être emprunté, afin de ne pas contraindre le travail des bibliothécaires, qui peuvent alors se rendre disponible au public.

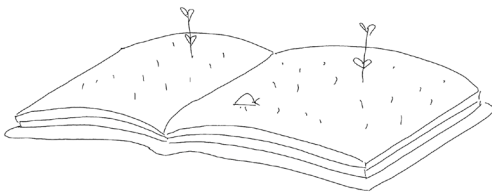
5.1.8 Polyvalence des espaces

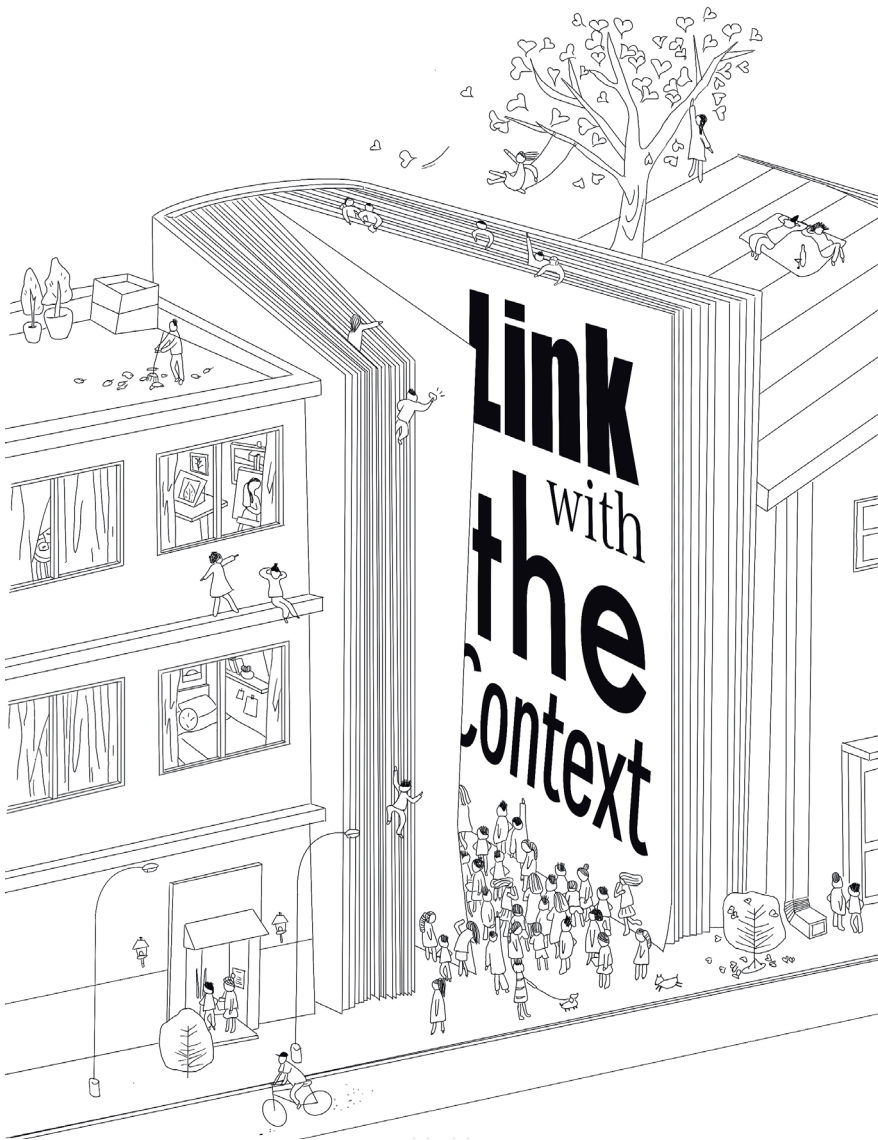
Co-écrit avec Mali De Coster, Alexandra Kuczynska et Pauline Van Den Neste dans le cadre d'une anamysel commune des institutions.

La conception des espaces au sein des institutions publiques repose à l'origine sur une logique de mono-fonctionnalité, assignant à chaque lieu une fonction précise. Cette organisation, efficace et rationnelle, tend à compartimenter les usages, réduisant les possibilités d'appropriation et d'adaptation par les usagers. Si cette structuration facilite la gestion des flux, elle peut aussi engendrer une forme de rigidité qui limite la capacité d'un lieu à évoluer en fonction des besoins sociaux, culturels ou pédagogiques émergents. En cela, l'espace monofonctionnel répond à une logique de contrôle plus qu'à une dynamique d'accueil ou d'expérimentation.

A l'opposé, la polyvalence des lieux favorise l'émergence d'usages hybrides et le croisement des publics, faisant de l'institution un catalyseur de lien social. Un même espace peut ainsi accueillir différentes activités sans que cela ne nuise à sa lisibilité ni à son efficacité. Cette souplesse, lorsqu'elle est intégrée dès la conception architecturale ou par une relecture des usages, permet d'élargir la portée d'une institution au-delà de ses missions premières, où la discipline et la pratique s'estompent au profit d'une approche inclusive.

CHAPITRE 5





6 L'institution dans son contexte

Co-écrit avec Mali De Coster, Alexandra Kuczyńska et Pauline Van Den Neste dans le cadre d'une analyse commune des institutions.

Le contexte joue aussi un rôle important pour l'appropriation par le public fragilisée pour des raisons sociales, culturelles ou historiques. L'invisibilité peut renforcer la stigmatisation ou maintenir des distances symboliques. Dans ces cas, une institution invisibilisée, n'offrant pas de signes d'accueil devient un lieu fermé à ceux qui n'en ont pas les codes. Une architecture qui assume son rôle social et qui s'exprime avec clarté devient un outil d'inclusion.

Afin qu'une institution puisse remplir entièrement sa mission d'accueil et de service public, il est fondamental qu'elle soit accessible sans difficulté, dans une continuité fluide entre l'extérieur et l'intérieur. Toute forme d'obstacle, même instaurée pour des raisons organisationnelles ou sécuritaires, peut involontairement restreindre la fréquentation de certains usagers. Ces freins, parfois discrets, peuvent éloigner le public et engendrer une forme d'exclusion silencieuse. Il s'agit dès lors d'un enjeu social majeur de veiller à la lisibilité, et à la clarté des lieux publics.

La localisation d'une institution joue un rôle majeur dans son accessibilité. L'intégration au tissu urbain ou au contraire l'exclusion vers la campagne, ne représente pas uniquement une barrière physique pour les utilisateurs, mais peut également être interprétée de manière symbolique, soit comme une volonté de rejet soit comme un besoin, de se retrouver dans un cadre plus naturel.

En plein centre-ville, une institution est bien plus accessible grâce aux moyens d'accès disponibles, comprenant le réseau de transports en communs, mais aussi par sa position stratégique qui permet un accès plus spontané quotidiennement. La densité de population présente en ville, en plus des navetteurs, représente une opportunité pour l'attractivité et favorise une plus grande fréquentation. Cela permet de développer une familiarisation avec le public et indirectement une diminution de la stigmatisation à l'égard de certains lieux institutionnels.

Une implantation plus éloignée, renforce cette dynamique d'exclusion et de stigmatisation. L'accès est limité à un certain public plus restreint qui habite dans les environs ou s'y déplace volontairement, parfois faute de transports, rendant la voiture indispensable, ce qui limite d'autant plus l'accès. Cela peut se traduire par une volonté de distanciation des utilisateurs envers l'institution ou encore une volonté de contrôle. Ce facteur exerce une influence directe sur l'espace vécu et perçu. En analysant cet aspect, cela questionne le rapport des institutions aux habitants et au territoire, mais surtout à leur intégration à la société. L'implantation devient donc un paramètre clef de leur potentiel d'émancipation.

6.1 Accessibilité aux institutions

Co-écrit avec Mali De Coster, Alexandra Kuczynska et Pauline Van Den Neste dans le cadre d'une analyse commune des institutions.

L'entrée d'une institution ne constitue pas seulement un passage physique, mais agit aussi comme un seuil symbolique. Lorsqu'elle est ouverte et claire, elle encourage naturellement la fréquentation et renforce le sentiment de légitimité du visiteur. À l'inverse, une entrée austère, difficilement repérable et codée peut générer un effet dissuasif, renforçant les inégalités d'accès. Cela induit qu'il est essentiel que l'architecture des points d'accueil soit pensée de manière fonctionnelle, à l'échelle collective.

L'analyse des institutions nous a permis d'identifier que l'accessibilité n'est pas uniquement une question de position géographique, cela repose également sur la capacité d'un lieu à être vu et reconnu. En rendant sa fonction lisible de l'extérieur, il signale sa présence et invite à y entrer. À l'inverse, un bâtiment plus anonyme voire caché peut devenir moins attrayant.

Il s'agit ici de dépasser la simple question de la façade. On cherche à voir comment l'architecture dialogue avec son contexte et est utilisée pour raconter un récit, montrer ce que contient le bâtiment, ce qu'il propose et ce qu'il permet.

6.2 Le reflet de la bibliothèque

Pour attirer son public, la bibliothèque doit être visible puisqu'il est essentiel que les potentiels utilisateur.trice.s prennent connaissance du lieu qui est à leur disposition. L'image que la bibliothèque renvoie est également primordiale puisqu'elle participe à inviter son public à la fréquenter. Cette communication passe principalement par l'ouverture du lieu vers l'extérieur.

En s'adressant à leurs contextes et par leurs interactions avec les habitants.e.s et les passant.e.s, les bibliothèques peuvent susciter la curiosité et attirer de nouveaux membres, ou devenir un repère pour les locaux.



6.3 Dialogue entre la bibliothèque et l'espace public

Le contexte autour de la bibliothèque peut également lui servir. On notera que les bibliothèques proches de places ou de parcs sont capables d'accueillir des activités telles que des ateliers créatifs et des événements solidaires, contribuant à dynamiser leur environnement. Ces dispositifs permettent la mise en place d'événements favorisant l'accès à la culture et à la lecture dans un cadre non-conventionnel.

Les terrasses servent d'espaces de lecture en plein air, souvent aménagées avec du mobilier confortable et des zones ombragées, ce qui permet aux usager·ère·s d'accéder aux ressources de la bibliothèque tout en profitant du plein air. Les aires de jeux pour enfants apportent une plus-value aux bibliothèques, tout en favorisant l'apprentissage par le jeu et la découverte de la nature. Ces espaces d'un autre type permettent aux jeunes usager·ère·s de se divertir pendant que leurs parents utilisent les services de la bibliothèque. La disposition d'amphithéâtres en plein air et des espaces ouverts pouvant accueillir des conférences, des spectacles et des projections de films, renforcent le rôle de la bibliothèque comme centre éducatif communautaire.

6.3.1 La bibliothèque extramuros

L'engagement des bibliothèques communales bruxelloises ne s'arrête pas à ses limites intramuros. En effet, elles développent de plus en plus de projets mobiles en dehors de leurs bâtiments pour toucher un public plus large. Ces initiatives visent à rendre la culture plus accessible et à tisser des liens avec et entre les habitants·e·s.

Un exemple marquant de cette dynamique est le projet «Lire dans les Parcs»⁵⁶, une initiative qui propose des séances de lecture en plein air, lors des beaux jours, dans différents parcs de Bruxelles. Ce programme permet de favoriser la lecture en extérieur et de créer des moments de convivialité autour de la littérature. En offrant un accès libre à des livres et en organisant des animations pour les petit·e·s et les grand·e·s, les bibliothèques communales sortent des lieux classiques pour rencontrer leurs publics là où ils se trouvent.

Les écoles sont également des partenaires privilégiés des bibliothèques. Elles mènent régulièrement des activités dans les établissements scolaires, en organisant des ateliers de lecture et des projets éducatifs qui visent à sensibiliser les élèves à la lecture et à l'écriture dès le plus jeune âge. Ces interventions à l'école permettent de toucher les enfants et jeunes adultes pas toujours sensibles aux institutions culturelles, créant des ponts entre l'école et la bibliothèque, et renforçant le lien entre culture et éducation dans le quotidien des plus jeunes.⁵⁷

Certaines bibliothèques mettent aussi en place des projets dans des centres

56 Evènement en partenariat avec la Ville de Bruxelles et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

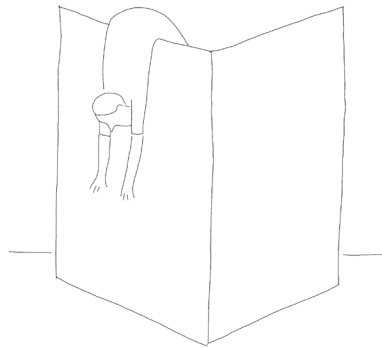
57 Sophie, « Chiffres de la lecture publique ».



Carte du réseau des bibliothèques communales bruxelloises francophones

communautaires, des maisons de quartier, des centres sociaux, des espaces de rencontres locaux ou des foyers pour seniors. Cela permet de rendre la bibliothèque accessible à celles et ceux qui n'ont pas toujours la possibilité de se déplacer, des seniors, des chômeur·e·s ou d'autres publics fragilisés. Des livres, des magazines, des tablettes ou même des ordinateurs sont apportés directement dans ces espaces pour offrir aux habitant·e·s une ouverture sur la culture et l'information. Elles organisent aussi des formations et des ateliers pour aider les personnes peu familiarisées avec les nouvelles technologies.⁵⁸

En développant des projets en dehors de leurs bâtiments, les bibliothèques communales bruxelloises parviennent à démocratiser l'accès à la culture, à la lecture et à l'information, tout en renforçant les liens sociaux au sein de leurs communautés. Ces initiatives montrent que la bibliothèque n'est pas seulement un lieu de consultation, mais aussi un acteur de la vie locale, capable de s'adapter aux besoins et aux réalités des citoyen·ne·s.



58 Madame Dehouck, « présente la Médiathèque de l'Octogone à Coulogne (62). », s. d. p 22-29

6.4 La bibliothèque en ville

Insérées au cœur des quartiers, souvent à proximité des écoles et des transports en commun, elles offrent une respiration dans l'agitation urbaine. Elles sont des lieux de transition, entre le privé et le public et entre l'individuel et le collectif. Elles peuvent servir de point d'ancrage culturel comme d'espaces hybrides. Elles incarnent une idée que la ville est un espace partager, ouvert, où la connaissance circule librement.

6.5 Echelle de Bruxelles

Les bibliothèques publiques à Bruxelles font partie du réseau des bibliothèques communales qui s'étend sur toute la capitale. On retrouve au minimum une bibliothèque par commune. Ce réseau de bibliothèques publiques est en réalité divisé en deux réseaux linguistiques, le réseau francophone et le réseau néerlandophone⁵⁹. Il est développé et étendu ayant pour objectif de toucher un maximum d'habitants et de manière à créer un tissu visible de dispositifs et d'infrastructures culturels à travers la ville. Certaines communes ont parfois plusieurs bibliothèques communales afin d'avoir plusieurs points d'ancrages sur la commune. Le nombre d'infrastructures dépend du nombre d'habitant⁶⁰, de la nécessité d'un développement éducatif, et de la disponibilité des infrastructures sur la commune, puisque les bibliothèques prennent majoritairement du temps place dans des bâtiments communaux.

L'implantation d'une nouvelle bibliothèque dans la ville repose généralement sur un facteur de manque culturel locale, dans un tissu culturel existant à densifier, ou pour compléter un tissu diffus dans la ville. On parle alors d'une « nécessité culturelle ».⁶¹

59 « Les bibliothèques en région bruxelloise: Accessibilité et rôle dans la ville? Perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois ».

60 « Les bibliothèques en région bruxelloise: Accessibilité et rôle dans la ville? Perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois ».

61 « Etude approfondie des ratiques et consommation culturelles de la population Fédération Wallonie-Bruxelles », consulté le 30 mai 2025,

6.6 Echelle du quartier

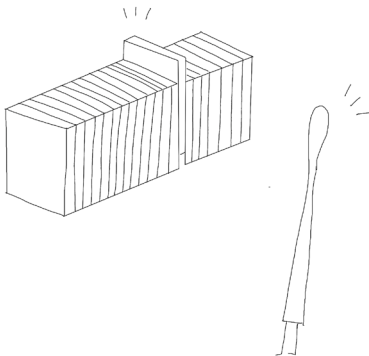
Les bibliothèques communales représentant des catalyseurs sociaux et des points d’ancrage à la cohésion citoyenne dans les quartiers défavorisés culturellement. L’implantation des bâtiments dans ces zones en demande est essentielle. Leurs emplacements dans un quartier sont également un levier pour dynamiser les bibliothèques.

Il est important que la bibliothèque soit à un endroit stratégique de la commune, proche des habitants et d’actions quotidiennes pour s’intégrer véritablement dans la routine des utilisateur.trice.s. Un exemple ayant fait ses preuves est l’intégration de cafés et kiosques à l’intérieur ou à l’extérieur, qui deviennent des lieux de rencontre et qui prolongent l’expérience de la bibliothèque au-delà de ses murs⁶².

L’accessibilité par tous les moyens de transports est primordiale. L’institution se doit d’être dans une zone facile d’accès par toutes les voies de communications, et disposer d’infrastructures telles que des parkings à vélos et des zones de stationnement, des trottoirs adaptés pour les enfants, les poussettes et les personnes à mobilité réduite participent à l’intégration de la bibliothèque au quartier, et à son taux de fréquentation pour atteindre un public le plus large possible.

62 Florence Köll, « Les espaces de détente et de convivialité en bibliothèque : inspirations et nouveaux enjeux », 2020.

CHAPITRE 6

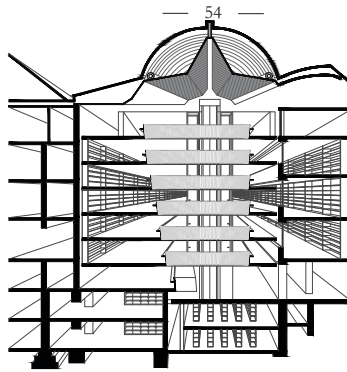


7 Analyse de bibliothèques existantes

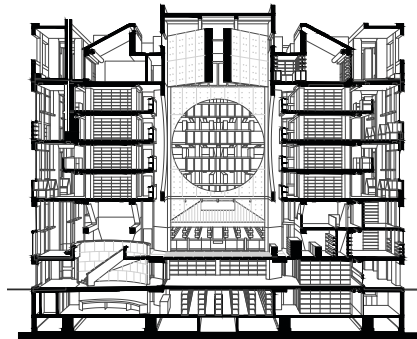
L'analyse de bibliothèques existantes permet de mieux comprendre comment il est possible de concevoir une bibliothèque qui répond aux besoins actuels. L'analyse de plusieurs modèles existants en Europe était nécessaire pour comprendre comment la théorie s'applique dans la pratique.

7.1 Modèle mondial, les bibliothèques emblématiques

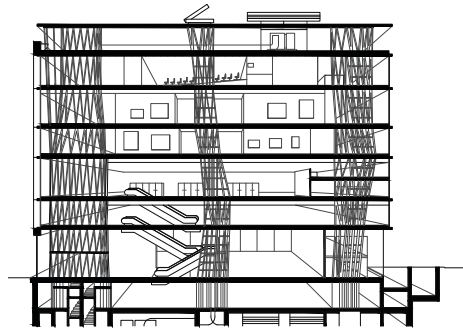
L'analyse de l'architecture de bibliothèques emblématiques : la bibliothèque Exeter, la bibliothèque de Zürich, la bibliothèque d'Oslo et la médiathèque de Sendai. Ces trois bibliothèques allient esthétisme et fonctionnalité développée dans un catalogue typologique. L'objectif était de comprendre l'organisation de la bibliothèque par l'architecture, ses facteurs spatiaux et comment ceux-ci peuvent influencer l'accessibilité culturelle. Cette partie explore les choix architecturaux réalisés dans ces bibliothèques et met en lumière les dualités existantes dans celles-ci.



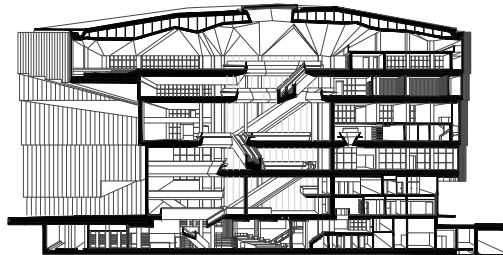
Zürich University Library - Santiago Calatrava



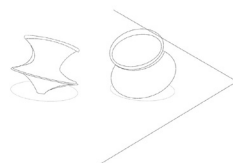
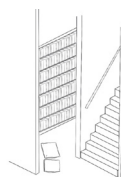
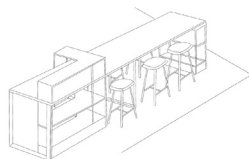
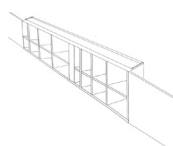
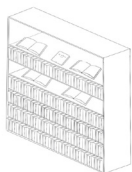
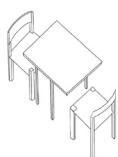
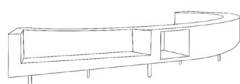
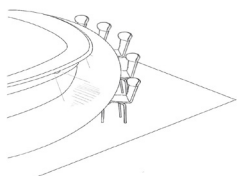
Exeter Library - Louis Kahn



Sendai Mediatheque - Toyo Ito



Deichman Bjorvika Library - Atelier Oslo, Lund Hagen



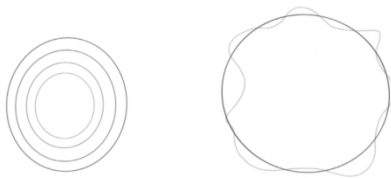
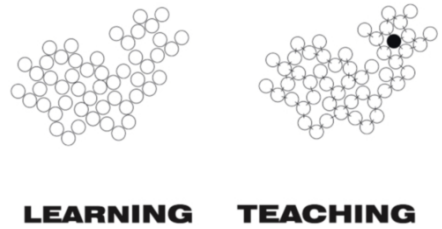
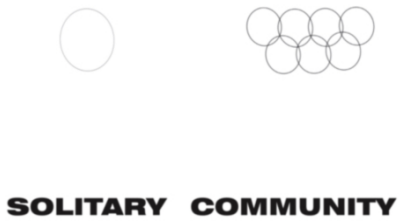
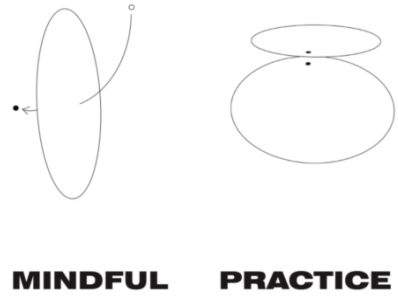
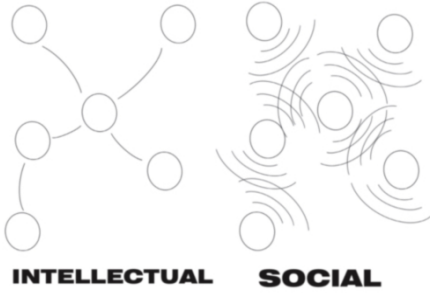
7.1.1 Dualité au sein de la bibliothèque

Certaines dualités cohabitent ensemble au sein des institutions. Malgré leurs oppositions et leurs contradictions, cette confrontation fait la force des lieux en offrant une expérience unique à l'utilisateur·rice, à qui s'ouvre une utilisation plus personnelle de l'espace.

Il est possible d'énumérer quelques-unes de ces dualités présentes dans différents espaces, tels que des lieux solitaires et communautaires, traditionnels et modernes, intellectuels et sociaux, mais aussi des lieux dédiés à la pensée et à l'action, au silence et au bruit, à l'apprentissage et à l'enseignement, et encore des espaces pour les jeunes et les plus âgés, et des zones dédiées aux ouvrages imprimés et numériques.

Ces dualités se traduisent principalement par des espaces ouverts et fermés, des espaces intimes et des espaces communs, des éléments fixes et mobiles, de grands espaces et des interstices, et on retrouve des styles traditionnels et contemporains.

Ces dualités peuvent être un levier dans la conception d'une bibliothèque, pour la gestion des espaces bruyant, des espaces de travail, où on peut se retrouver en groupe tandis que d'autres endroits sont plutôt dédiés à l'isolement.



Schémas abstraits illustrant les dualités existantes dans les bibliothèques

7.2 Modèle londonien - Les Idea Stores

Le travail d'analyse typologique a été d'identifier les programmes et les activités qui participent à l'attractivité des bibliothèques publiques. Les Idea Stores, un modèle de bibliothèque développé à Londres, qui se distingue par sa conception innovante du programme, ont été analysés par le re-dessin des bâtiments. Cela a permis d'identifier qu'un programme mixte et élargi peut contribuer à rendre les bibliothèques plus accessibles et attractives pour une population précarisée. En explorant ce modèle, l'objectif est de détecter des pistes pour enrichir le programme des bibliothèques communales bruxelloises en favorisant l'inclusion sociale et la participation citoyenne.

Les Idea Stores sont des bibliothèques novatrices créées au début des années 2000 à Londres, qui réinventent le modèle traditionnel de la bibliothèque publique. Ces espaces, ouverts tous les jours et en libre-service, vont bien au-delà du simple prêt de livres. Ils proposent une combinaison de services éducatifs et collectifs, visant à répondre aux besoins d'une population urbaine. Chaque Idea Store offre des formations, des ateliers, des événements communautaires, ainsi que des services comme une crèche, un café, des espaces pour expositions et concerts, un accès à Internet et un parc informatique moderne.

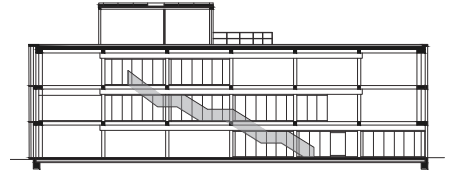
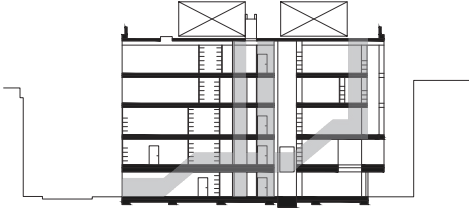
Leurs objectifs principaux sont de favoriser l'inclusion sociale, de stimuler l'économie locale et de promouvoir l'éducation. Ainsi, ils contribuent à réduire les barrières à l'apprentissage et à créer des opportunités pour tou·te·s, en particulier pour celles et ceux éloigné·e·s de la culture ou de l'éducation. L'architecture des Idea Stores a été pensée pour encourager l'interaction, avec des espaces lumineux, ouverts et accessibles. Ils sont devenus des centres communautaires incontournables, en particulier dans les quartiers de l'est de Londres, où la diversité culturelle est forte.

Chaque Idea Store propose aussi des cours de danse ou de yoga, des activités pour enfants, du soutien scolaire, des conseils pour l'orientation professionnelle, ainsi qu'un accès à des ressources numériques. Les usager·ère·s peuvent se rendre dans ces espaces pour étudier, se détendre, ou participer à des événements. Les Idea Stores ont pour vocation d'être des lieux de vie, plutôt que de simples bibliothèques de travail ou de recherche.

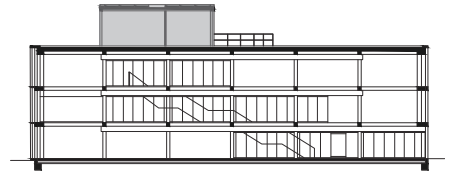
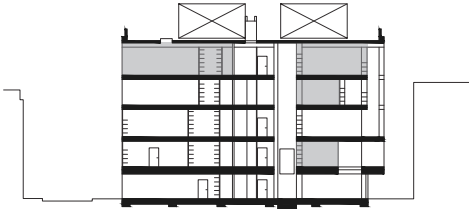
Le fonctionnement de ces bibliothèques est entièrement automatisé, de l'emprunt des livres à la réservation des services comme Internet. Le catalogue est consultable en ligne, et le personnel, recruté localement, aide les usager·ère·s à s'orienter. De plus, les espaces sont conçus pour être accessibles à tou·te·s, y compris aux personnes porteuses d'un handicap, et un service de bibliobus assure une proximité avec les usagers·ère·s ne pouvant se déplacer. Bien que le prêt de livres et l'accès à Internet soient gratuits, certains services, comme les cours et le prêt de DVD, sont payants.

Les Idea Stores incarnent un modèle unique de bibliothèque moderne, un carrefour de culture, d'éducation et de vie sociale, qui s'adapte aux besoins de la communauté locale tout en revitalisant des quartiers.

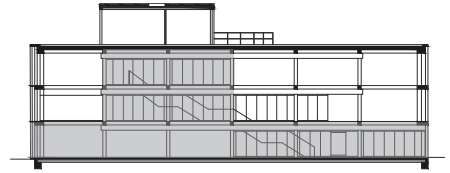
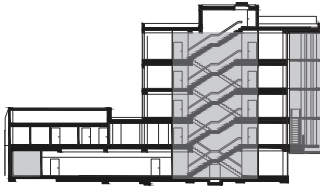
CIRCULATION



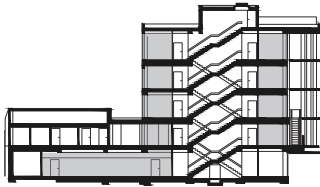
COMPLEMENTARY



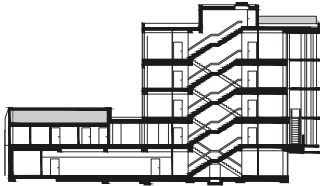
PUBLIC AREA



LIBRARY AREA



OUTSIDE AREA

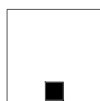


Idea Store White Chapel

Idea Store Watney Market

7.3 Modèle belge - Les bibliothèques communales belges

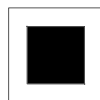
L'analyse typologique de bibliothèques communales belges se distinguant par des choix architecturaux a permis d'identifier des logiques d'intention sous forme de types à réquisitionner pour la conception d'une bibliothèque publique. Ces types reposent sur deux dimensions : des critères reposant sur une notion spatiale (libre, bordé, intérieur et traversant) tandis que l'autre dimension repose sur quatre formes de spatialités (bâti, distribution, la circulation et la pièce). Mis en relation, cela permet de mettre en lumière des moyens de simplifier, clarifier et optimiser des espaces et des usages, catégoriser selon des types.



PLACE



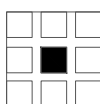
PASSAGE



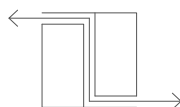
COUR



ILE



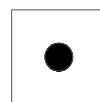
ILOT



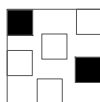
RUEILLE



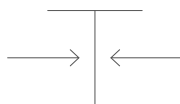
CLOITRE



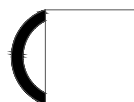
COCON



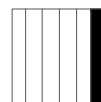
COMPLEXE



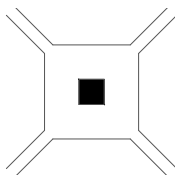
IMPASSE



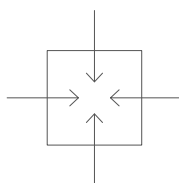
RAMPE



AILE



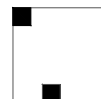
CARREFOUR



HALL

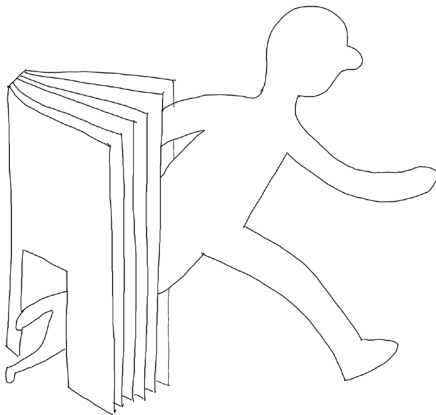


GALERIE



CAPSULE

CHAPITRE 7



1 Posture architecturale

La recherche par le projet permet de mettre en pratique les conclusions tirées des précédentes analyses, et les mettre en pratique concrètement dans trois cas d'études.

Afin de répondre à différents besoins, les trois projets se développent sur trois degrés d'interventions à trois échelles différentes, ce qui permet de concevoir des projets en intervenant de manière minimum, moyenne ou majeure. Ces degrés d'intervention démarrent avec l'idée qu'en ne bougeant que quelques murs et en réorganisant l'espace, la bibliothèque peut être métamorphosée, jusqu'à la conception complète par l'implantation d'une nouvelle bibliothèque communale.

La volonté de travailler avec l'existant s'inscrit dans une logique de résilience et de travailler avec le « déjà-là ». C'est pourquoi les trois cas d'étude prennent place dans trois bâtiments existants.

1.1 Application

Les bibliothèques ont été sélectionnées sur des critères de nécessité culturelle et se situant sur des communes marquées par des facteurs de précarité et d'inégalités socio-culturelles¹. Après premier constat vécu et un constat chiffré, ces bibliothèques présentaient des problématiques résolubles par trois degrés d'intervention différentes.

1.1.1 La bibliothèque communale de Saint-Gilles

Le premier cas d'étude est la bibliothèque communale de Saint-Gilles, qui se situe à un endroit stratégique, à l'entrée de la ville, à côté de la Porte de Hal. Proche du Parvis de Saint-Gilles, elle s'inscrit dans un contexte urbain dense, mais très vert grâce à de nombreux parcs proches. Le caractère historique du bâtiment qui l'inscrit particulièrement dans l'architecture bruxelloise, est une opportunité architecturale pour une institution culturelle publique. Pourtant, la bibliothèque de Saint-Gilles ne s'inscrit pas assez comme une structure au soutien social, malgré un quartier particulièrement fragilisé par une fracture sociale prononcée.

On retrouve deux institutions dans le bâtiment, la bibliothèque communale de Saint-Gilles et la Maison du livre, une association qui organise des ateliers de lecture et d'écriture. La lecture du bâtiment est particulièrement difficile puisque les espaces se confondent entre les deux institutions, ce qui rend l'orientation difficile lorsqu'on circule dans le bâtiment. Les espaces organisés de manière à ne pas permettre l'installation d'un accueil commun, cela décuple le personnel et réduit les heures d'ouverture possible, en plus d'altérer la bonne compréhension du système d'emprunt.

1 (perspective.brussels 2022)

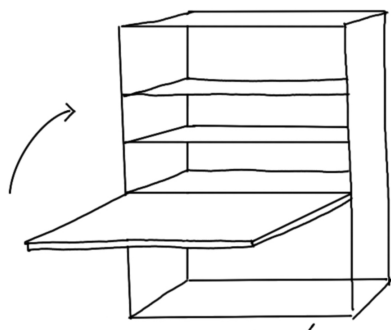
1.1.1 Proposition

Ce cas d'étude nécessite une intervention mineure, dans l'idée d'intervenir de manière ponctuelle pour résoudre les problématiques présentes dans le bâtiment, principalement sur le rez-de-chaussée, le premier étage en simplifiant les connexions entre les espaces, les rendant plus ouvert et visible. L'accueil de la bibliothèque se situe désormais à l'entrée du bâtiment. Le rez-de-chaussée, commun aux deux institutions, peut s'ouvrir pendant et en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque, permettant des ateliers, des conférences, des concerts avec la Maison du Livre et également la Maison du Peuple, un café et espace créatif qui se situe sur le même îlot. Le bâtiment est réorganisé et l'attribution des espaces est repensée. La Maison du Livre partage communément les deux premiers niveaux, tandis que la bibliothèque l'entièreté du bâtiment, excepté les espaces administratifs de la Maison du Livre.

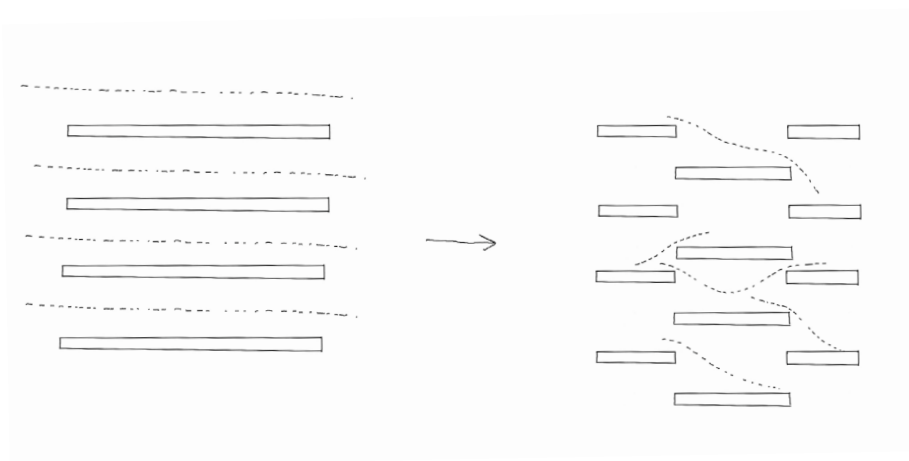
La question des accès est également essentielle, puisque actuellement, la bibliothèque tourne le dos au parvis et au parc à proximité, considérés comme des opportunités évidentes. En permettant de nouveaux accès par l'intérieur de l'îlot, la circulation devient traversante à travers la bibliothèque, permettant d'y accéder depuis le Parc Marie Janson par l'intérieur de l'îlot, en se connectant à la Maison du Peuple et toujours accessible depuis la rue. L'intérieur de l'îlot d'habitation est aménagé de sorte à être devenir un lieu d'extension de l'institution.

La notion de bruit influence la dynamique du bâtiment de manière centrale, puisqu'il occupe le cœur du bâtiment par l'ouverture de dalles de sol, dans la logique architecture existante du bâtiment, permettant un contrôle visuel entre les différents espaces du bâtiment. Les espaces de silence prennent place dans la partie haute du bâtiment dans des espaces clos, et est géré de manière modérée sur les étages intermédiaires par la mise à disposition de rideaux, permettant de cloisonner des espaces pour un usage occasionnel.

La conception de mobilier hybride au rez-de-chaussée permet de contrôler la mise à disposition du matériel et des ouvrages appartenant à la bibliothèque, permettant à la Maison du Livre d'organiser des activités en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque.

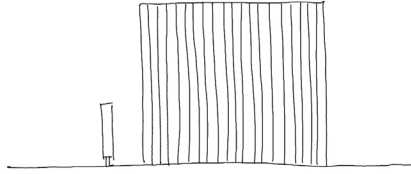


Mobilier conçu pour le rez-de-chussée

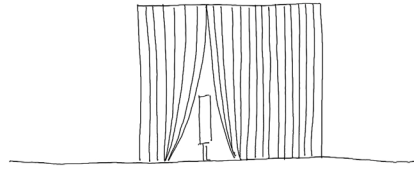


Contact visuel grâce aux percements des dalles.

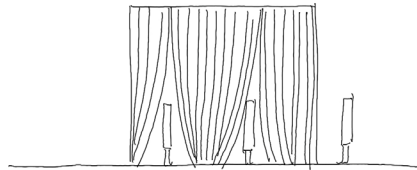
CURIOUS



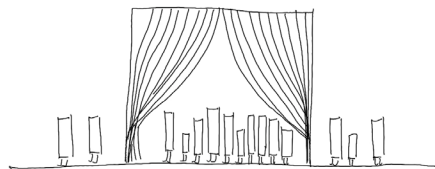
EXPLORE



ANIMATE



EVENT



7.3.1 La bibliothèque communale de Jette

Le deuxième cas d'étude est la bibliothèque communale de Jette, qui se situe au cœur de la commune, à côté de la place Cardinal Mercier et le long du quai de la gare, donnant face au parc Garcet, à un emplacement central sur la commune.

Cette bibliothèque est la seule au sien de la commune de Jette et compte un taux moyen à élevé de membres et de prêts annuels. Le bâtiment regroupe la bibliothèque francophone, la bibliothèque néerlandophone, ainsi qu'une salle des fêtes appartenant à la commune de Jette au premier étage. La compréhension des différents espaces et des différentes sections est difficilement compréhensible et l'organisation actuelle de la bibliothèque n'est pas du tout efficace, puisqu'elle nécessite un nombre conséquent de membre du personnel en même temps, dû à la présence de trois espaces d'accueil. La bibliothèque ne dialoguent que très peu avec son contexte en ne s'adressant pas ni à la place ni à la gare.

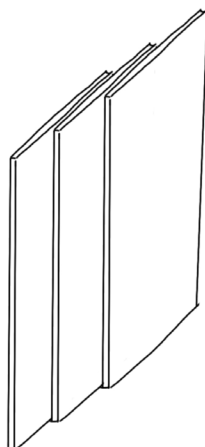
7.3.2 Proposition

Ce cas d'étude subi une intervention moyenne, en conservant l'entièreté du bâtiment, mais en réhabilitant le grenier, vide pour l'instant, en espace commun pour les trois institutions culturelles grâce à l'ajout d'une lucarne et l'extension de circulation verticale. Les toitures plates subissent une transformation pour devenir des terrasses communes. L'ajout d'un espace « Café Littéraire » au rez-de-chaussée permet d'offrir un espace d'attente pour les utilisateurs de la gare, mais aussi de lecture pour les membres de la bibliothèque, ou pour les habitants.

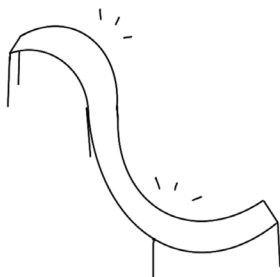
L'accès à la bibliothèque se fait désormais par la place Cardinal Mercier, du côté de la gare, grâce à une entrée commune aux deux bibliothèques, à la salle de fête et au café littéraire. Cela permet de concentrer l'accès et de simplifier les connexions et les circulations menant aux différents espaces. Cet espace d'entrée, développé sous forme d'espace commun aux étages supérieurs, est un espace polyvalent et flexible où les institutions peuvent se rencontrer, se rassembler et collaborer.

Les deux bibliothèques se développent conjointement, mais pour les espaces dédiés aux ouvrages. Au dernier niveau, se situent des espaces d'atelier complètement polyvalent. Les espaces peuvent être compartimentés par des cloisons coulissantes, en fonction des besoins.

Porte coulissante de l'étage commun



Afin de développer un rappel visuel et une continuité entre les différentes institutions, du mobilier ludique et convivial est mis à disposition à chaque niveau, participant à la création d'un ensemble.



Mobilier conçu pour les institutions

7.3.3 La bibliothèque communale de Molenbeek-Saint-Jean

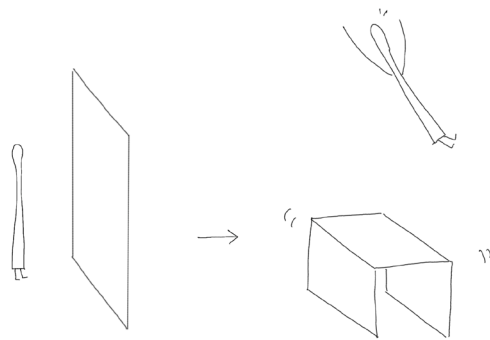
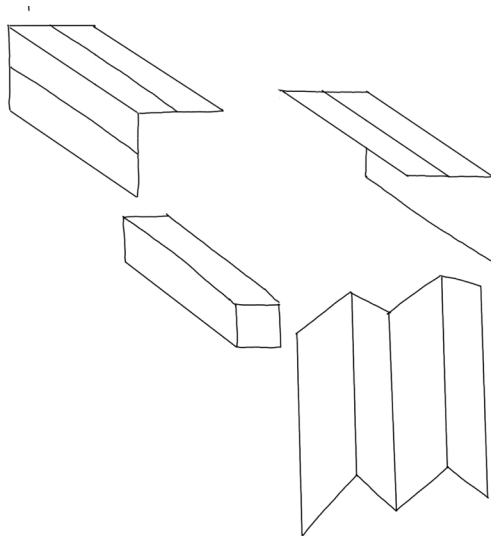
La bibliothèque communale n°1 de Molenbeek-Saint-Jean, est la plus petite bibliothèque de Bruxelles. Elle se situe dans une salle à l'avant d'une école de cours du soir, l'institut Machtens. Elle ne permet aucune forme d'activité ou toute forme de polyvalence, puisqu'elle est remplie d'étagères de livre, ne laissant que quelques rangées étroites libre pour la consultation, aucun contact visuel à travers les pièces et un petit espace de travail avec quelques tables. Les bibliothécaires n'ont pas d'espace réservé pour le personnel, hors mis deux tables qui leur servent de bureaux respectifs. C'est aussi une des bibliothèques qui compte le moins de membres et de nombre de prêts annuels des bibliothèques du réseau. Ce cas d'étude intègre une démarche de réimplantation dans un bâtiment existant, permettant de redonner et de revaloriser l'espace occupé par la bibliothèque à l'école.

7.3.4 Proposition

Le nouveau site, un garage d'une société de taxis, se situe aussi sur la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Le bâtiment, le long du canal et à deux pas du « Petit Château » se situe sur l'ancien itinéraire de la « Petite Senne », s'adressant à un parc et des logements. L'implantation dans un bâtiment existant s'inscrit dans une démarche de résilience.

La nouvelle bibliothèque s'implante au cœur du bâtiment, desservi par une galerie qui donne accès à de nouvelles institutions culturelles et sociales. La bibliothèque fait partie d'un ensemble composé d'un café communautaire, d'une maison de quartier, d'un d'atelier d'artistes, d'une école de danse et d'une école de musique, constituant une nouvelle antenne de l'Académie de Molenbeek-Saint-Jean, ainsi qu'un jardin participatifs et des logements collectifs. La galerie fait office de passage culturel entre toutes ces institutions. Le passage, complètement polyvalent et appropriable en fonction des heures et des besoins, permet de relier tous les dispositifs, et de leur offrir des espaces partagés ouvert au public. Des jardins communs permettent également de partager des espaces plus intimes seulement entre les institutions, de part et d'autre de la bibliothèque.

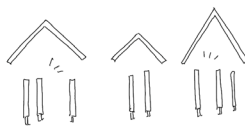
Le café communautaire, la maison de quartier, le jardin partagé et les logements collectifs se font face, afin de dialoguer dans l'intention de créer un esprit communautaire au sein de la galerie. L'Académie de danse et de musique formant un ensemble, se situe de l'autre côté de la galerie. Les institutions partagent des espaces à différents degrés, afin d'avoir la possibilité d'être entre les membres du collectif, partagé un jardin avec l'institution voisine, où se rassembler tous ensemble dans la galerie.



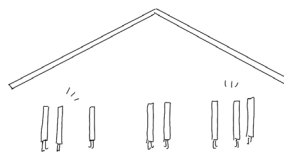
Mobilier conçu pour la galerie



L'INSTITUTION



COLLECTIVITE RESTREINTE DES INSTITUTIONS



COLLECTIVITE ELARGIE DES INSTITUTIONS

Le rez-de-chaussée de la bibliothèque est large et ouvert, complètement flexible et polyvalent, permettant d'y organiser toute sorte d'évènements, liés à la bibliothèques mais pas seulement. La bibliothèque met à dispositions des ouvrages écrit et dispose également d'un espace ludothèque et d'un espace de médiathèque également disponible au rez-de-chaussée.

La contrainte de la hauteur sous-plafond très réduite par endroit a impliqué un fonctionnement par zone de consultation, intime et isolée, donnant sur de grands espaces de collaboration connectés aux espaces dédiés aux ouvrages.

La répartition des espaces s'est faite dans une logique d'espaces dynamiques vers des espaces de travail. Le rez-de-chaussée, complètement ouvert, avec un espace d'accueil et des espaces de jeux et de créations, engendre inévitablement du bruit et du mouvements. S'il on désire être dans un espace plus calme, il faudra monter aux étages supérieurs, qui disposent d'espaces cloisonnés réservés au silence ou au travail.

Du mobilier sur mesure, impliquant différents usages, est imaginé pour accueillir les espaces numériques et des espaces de travail sur la rampe de circulation, créant une rampe habitée. L'utilisation de rideaux pour s'isoler sont également utilisés pour les espaces de lecture. Dans la même démarche, du mobilier modulable est imaginé au sein de la galerie, permettant d'y avoir des assises, faisant office de support d'exposition mais aussi de paroi afin de compartimenter la galerie si nécessaire.

CONCLUSION

Cette recherche s'est focalisée sur la place de l'architecture au service de l'émancipation culturelle, agissant comme un soutien au lien social à l'échelle de la ville. Et si partager était source de résilience ? Quels types d'espaces seraient créés ? Comment l'organiser au plus juste ? L'architecture ne se contente pas de répondre à des besoins fonctionnels, mais elle incarne un projet de société.

Les bibliothèques communales bruxelloises ne se limitent plus à leurs fonctions traditionnelles de lieu de conservation du savoir, mais s'affirme désormais comme de véritables acteurs sociaux, capable de répondre aux défis de la société urbaine. À Bruxelles, et ailleurs, les bibliothèques se transforment en espaces d'inclusion, de dialogue et de soutien pour les publics les plus fragilisés.

Par l'accès libre à la connaissance, à l'information et aux activités culturelles, les bibliothèques permettent aux individus de se construire, de s'exprimer et de participer activement à la vie collective. Elles jouent un rôle essentiel dans l'émancipation culturelle et la réduction des inégalités. Soutenir les bibliothèques, c'est donc investir dans une ville plus juste, plus éduquée et plus solidaire. La réflexion prend source au sein de la bibliothèque, mais finalement, c'est une remise en question de la société, jusqu'au fonctionnement de la ville en elle-même.

BIBLIOGRAPHIE

- « Architecture des bibliothèques publiques ». Consulté le 18 avril 2025. https://bibliotheques.cfwb.be/fileadmin/sites/biblio/uploads/Documents/Lectures-cultures_PDF/L170_Dossier_architecture_des_bibliotheques_publiques.pdf.
- Arnaud, Lionel. « Action culturelle et émancipation par la culture. Un éclairage sociohistorique ». *Informations sociales* 190, n° 4 (2015): 46-56. <https://doi.org/10.3917/inso.190.0046>.
- BARBIER, Frédéric. *Histoire des bibliothèques, D’Alexandrie aux bibliothèques virtuelles ; D’Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*. Armand collin., 2021.
- Barthou, Évelyne, et Yann Bruna. « La bibliothèque, lieu de lecture et de médiation culturelle », 2023.
- Bedon, Robert. « Les premières bibliothèques monastiques en Occident, 4e – 6e siècles ». *La Revue de la BNU*, n° 15 (2017). <https://doi.org/10.4000/rbnu.822>.
- Bennett, Scott. « Libraries and Learning: A History of Paradigm Change ». *Portal: Libraries and the Academy* 9, n° 2 (2009): 181-97. <https://doi.org/10.1353/pla.0.0049>.
- Biseau, Allyn-Ann. « La bibliothèque troisième lieu : de l’inclusion à l’innovation. Modalités d’application en Fédération Wallonie-Bruxelles », 2020.
- Calmet, Marie. « Médiathèque, publics empêchés, publics éloignés : les enjeux d’un projet de service spécifique », s. d.
- Courbebaisse, Audrey. « Le relevé habité au service du projet de réhabilitation de l’habitation collective », 2023. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:235092>.
- Dehouck, Madame. « Présente la Médiathèque de l’Octogone à Coulogne (62). », s. d.
- Delforge, Paul. « La loi de 1921 sur les bibliothèques : Jules Destrée le précurseur ». *Présence et Action culturelles, Politique de lecture publique. Nouveau décret, nouvelles*

pratiques de lecture en Fédération Wallonie-Bruxelles, n° spécial des Cahiers de l'éducation permanente (2011): 15-19.

ENSSIB. « Bibliothèques, architectures et espaces ». ENSSIB, 2018.

« Etude approfondie des pratiques et consommation culturelle de la population Fédération Wallonie-Bruxelles ». Consulté le 30 mai 2025. https://opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/uploads/documents/Publications_OPC/Etudes/Etudes_N1.pdf.

Fayman, Sonia. « Rapport introductif sur la ville inclusive », 2001. <https://carrefour.vivreenville.org/storage/app/media/publications/Articles-de-fond-Encyclopedique/equite/Rapport%20introductif%20sur%20la%20ville%20inclusive.pdf>.

Klinenberg, Eric. *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life*. New York: Broadway Books, 2019.

Köll, Florence. « Les espaces de détente et de convivialité en bibliothèque : inspirations et nouveaux enjeux », 2020.

« La fabrique de l'infrastructure sociale », s. d.

Latimer, Karen. « Collections to Connections: Changing Spaces and New Challenges in Academic Library Buildings ». *Library Trends* 60, n° 1 (juin 2011): 112-33. <https://doi.org/10.1353/lib.2011.0035>.

Lecture, la revue des bibliothèques. « Architecture des bibliothèques publiques.pdf », 2011. https://bibliotheques.cfwb.be/fileadmin/sites/biblio/uploads/Documents/Lectures-cultures_pdf/1170_dossier_architecture_des_bibliotheques_publiques.pdf.

« Les bibliothèques en région bruxelloise : Accessibilité et rôle dans la ville ? Perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois ». Consulté le 29 avril 2025. https://perspective.brussels/sites/default/files/documents/ab_bibliotheques_fr_final.pdf.

« Les bibliothèques et la culture », s. d.

« Les droits d’auteurs et les bibliothèques ». Consulté le 30 mai 2025.
https://bibliotheques.cfwb.be/fileadmin/sites/biblio/uploads/Documents/Lectures-cultures_pdf/1133_dossier_les_droits_d_auteur_en_bibliotheque.pdf.

« Les publics éloignés de la culture ». Consulté le 30 avril 2025. https://www.pays-ancenis.com/fileadmin/Conseil-developpement/Contribution_culture_vf.pdf.

Liesen, Bruno. « il y a 100 ans... la loi détrée : la bibliothèque populaire devenait publique » 17 (2021).

« L’obligation scolaire, le défi de l’émancipation ». Consulté le 30 mai 2025. <https://ligue-enseignement.be/sites/default/files/2022-07/obligation-scolaire.pdf>.

perspective.brussels. « Densité urbaine : cahier de recommandation ; la densité au service de la qualité de vie vers une nouvelle équation urbaine », 2022. https://perspective.brussels/sites/default/files/documents/20220922_projecting_densite_cahier.pdf.

Petit, Christelle, éd. *Architecture et bibliothèque: 20 ans de constructions*. Presses de l’enssib. Presses de l’enssib, 2012. <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.1206>.

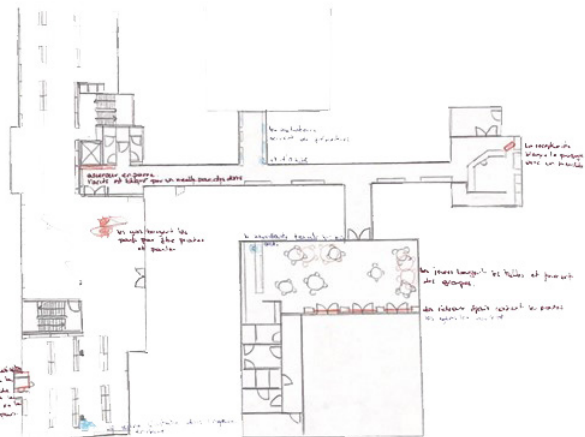
Sannwald, William W. *Checklist of Library Building Design Considerations*. 7th edition. Chicago, Ill: ALA Editions, 2024.

Sophie, COUTEAU Diane. « Chiffres de la lecture publique ». Lecture publique. Bruxelles, 2022.

Documentaires

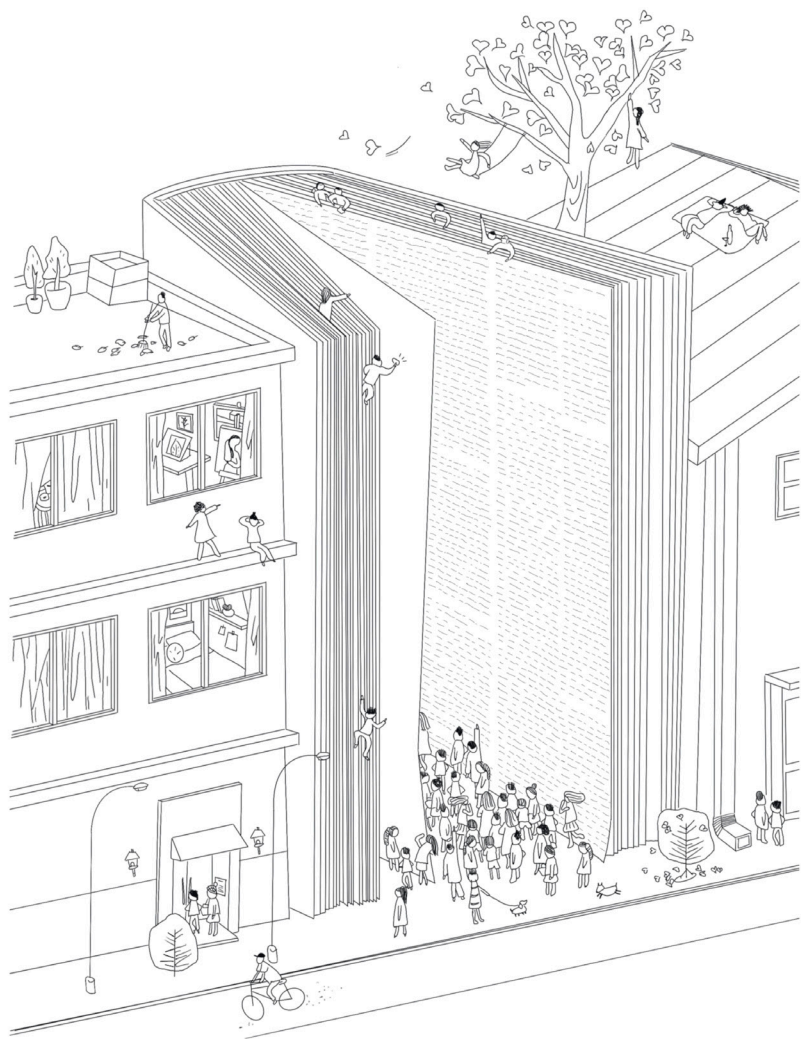
Thiemann, M., Stieble, C., (2025) « Ville. Climat. Durabilité : voyage dans

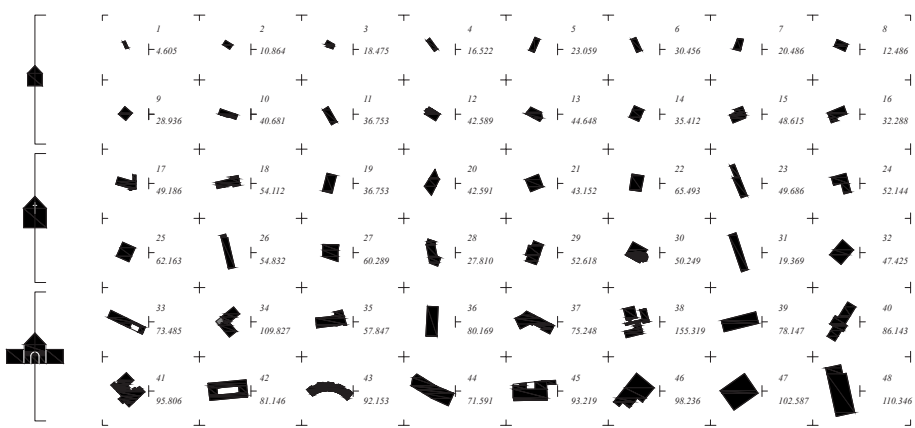
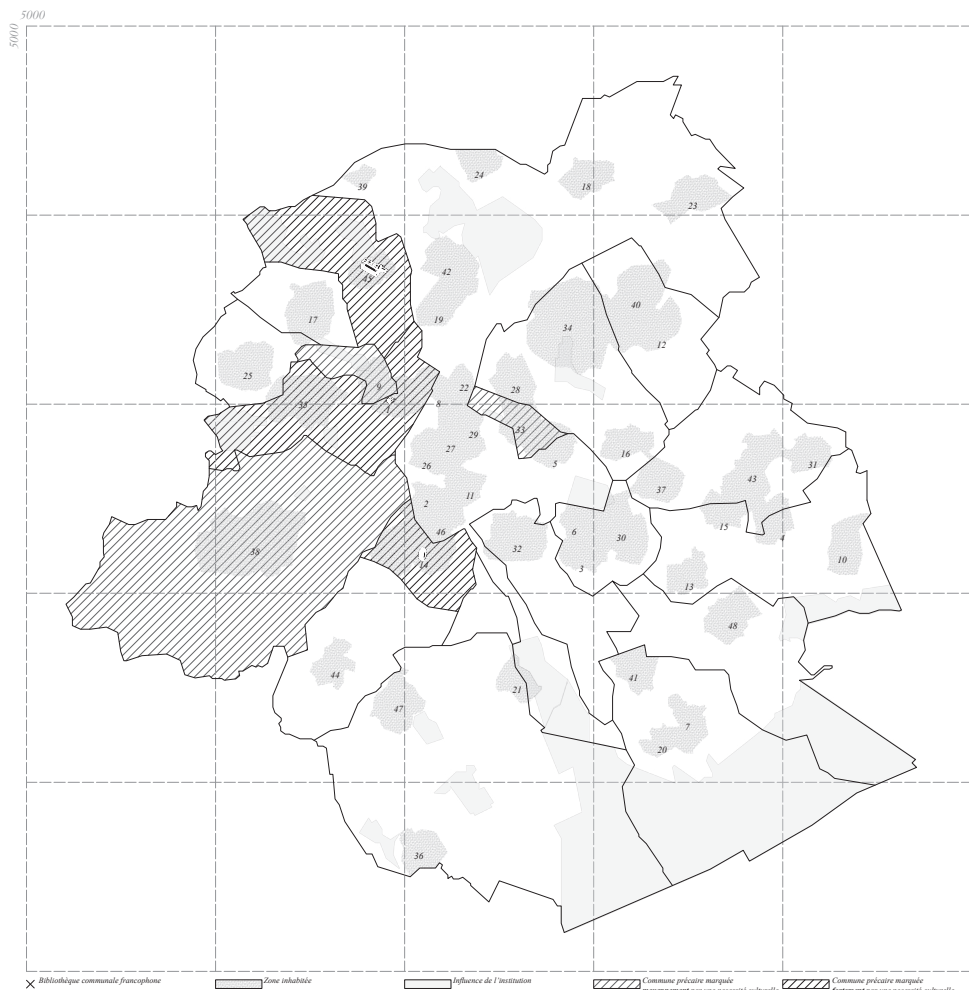
ANNEXES

[illegible]

Comment l'architecture des bibliothèques peut-elle se mettre au service de
l'émancipation culturelle et soutenir le lien social?

L'INSTITUTION CULTURELLE COMME UN SOUTIEN AU
LIEN SOCIAL ET À L'ÉMANCIPATION





BÂTI

LIBRE

BORDE

INTERIEUR

TRAVERSANT



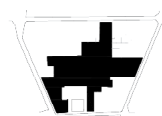
Place
Muntpunt



Carrefour
Utopia

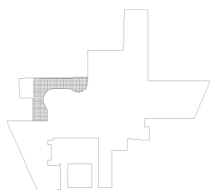


Rue
Lubbeek



Bot
Permeke

DISTRIBUTION



Rampe
Permeke



Cloître
Lubbeek



Cour
Utopia



Galerie
Muntpunt

CIRCULATION



Ruelle
Utopia



Hall
Muntpunt



Impasse
Lubbeek



Passage
Permeke

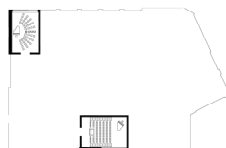
PIECE



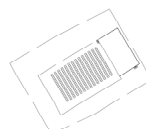
Cocoon
Permeke



Aile
Muntpunt



Capote
Utopia

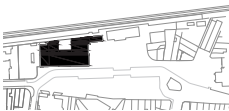
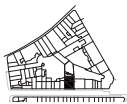


Île
Lubbeek

SAINT-GILLES

JETTE

MOLENBEEK-SAINT-JEAN



Rue



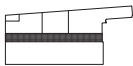
Place



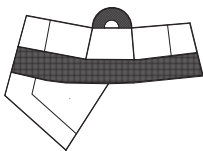
Rue



Cour



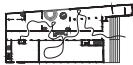
Galerie



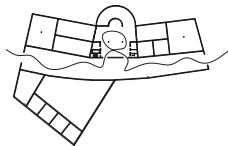
Rampe



Ruelle



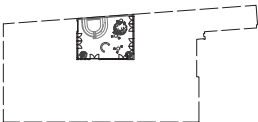
Impasse



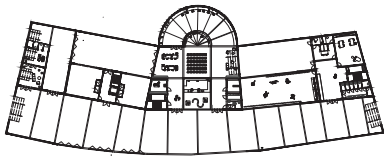
Passage



Ile

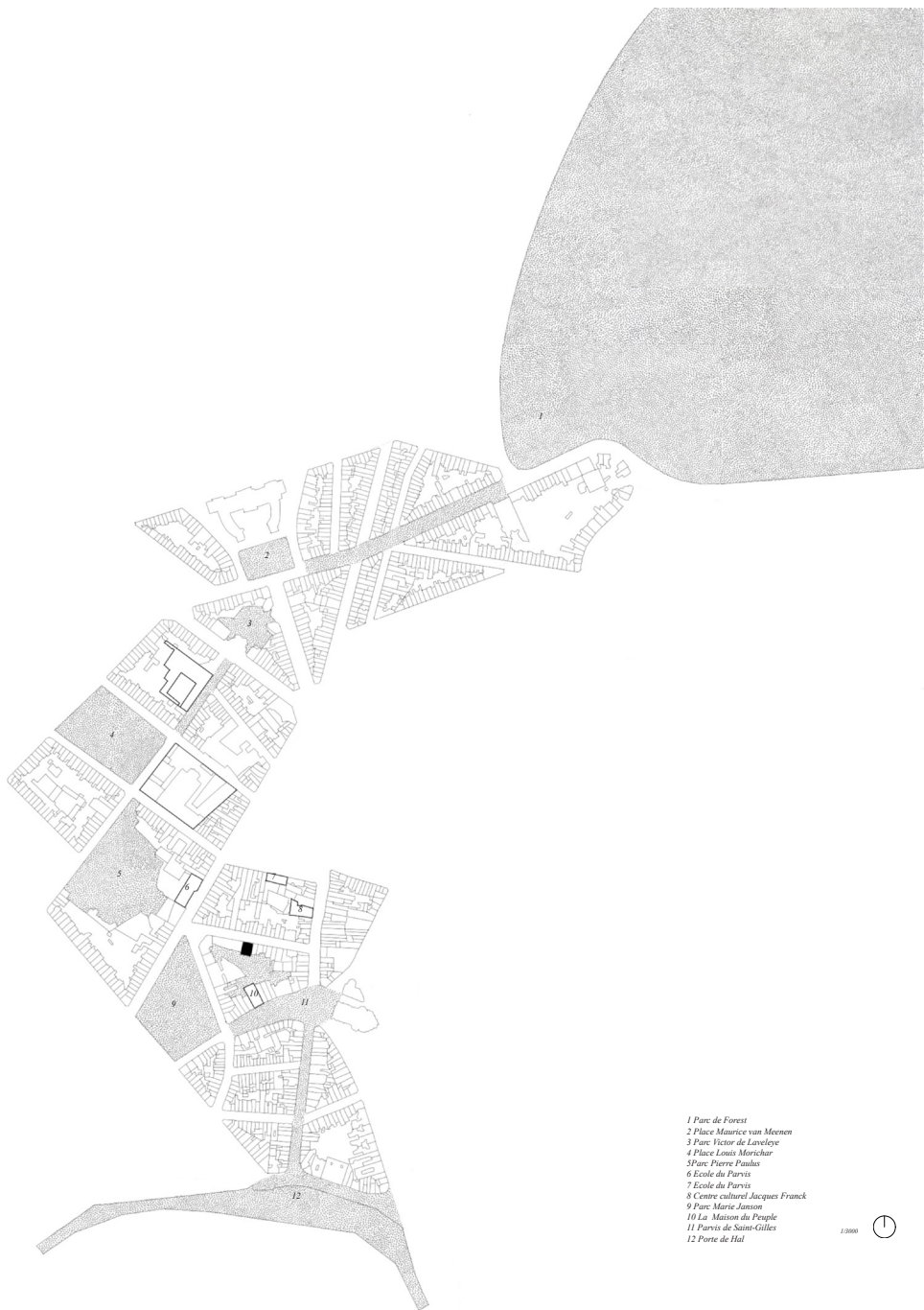


Cocon



Capsule

BIBLIOT HÈQUE
COMMUNALE DE
SAINT-GILLES



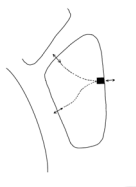
- 1 Parc de Forest
- 2 Place Maurice van Meenen
- 3 Parc Victor de Lavelleye
- 4 Place Louis Morichar
- 5 Parc Pierre Paulus
- 6 Ecole du Parvis
- 7 Ecole du Parvis
- 8 Centre culturel Jacques Franck
- 9 Parc Marie-Janson
- 10 La Maison du Peuple
- 11 Parvis de Saint-Gilles
- 12 Porte de Hal

1:50000

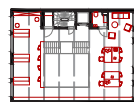




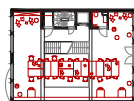
Coupe A-A'



R+4

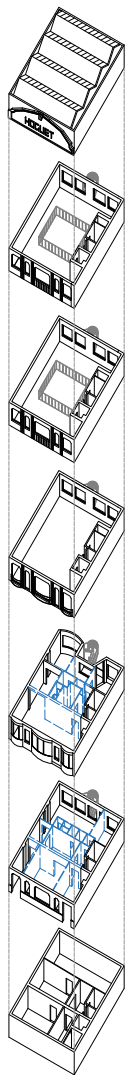


R+2

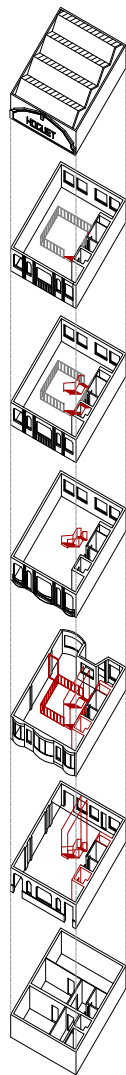


Plan du rez-de-chaussée

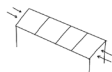
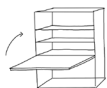




Situation existante



Situation projetée



BIBLIOTHÈQUE
COMMUNALE DE
JETTE



Place



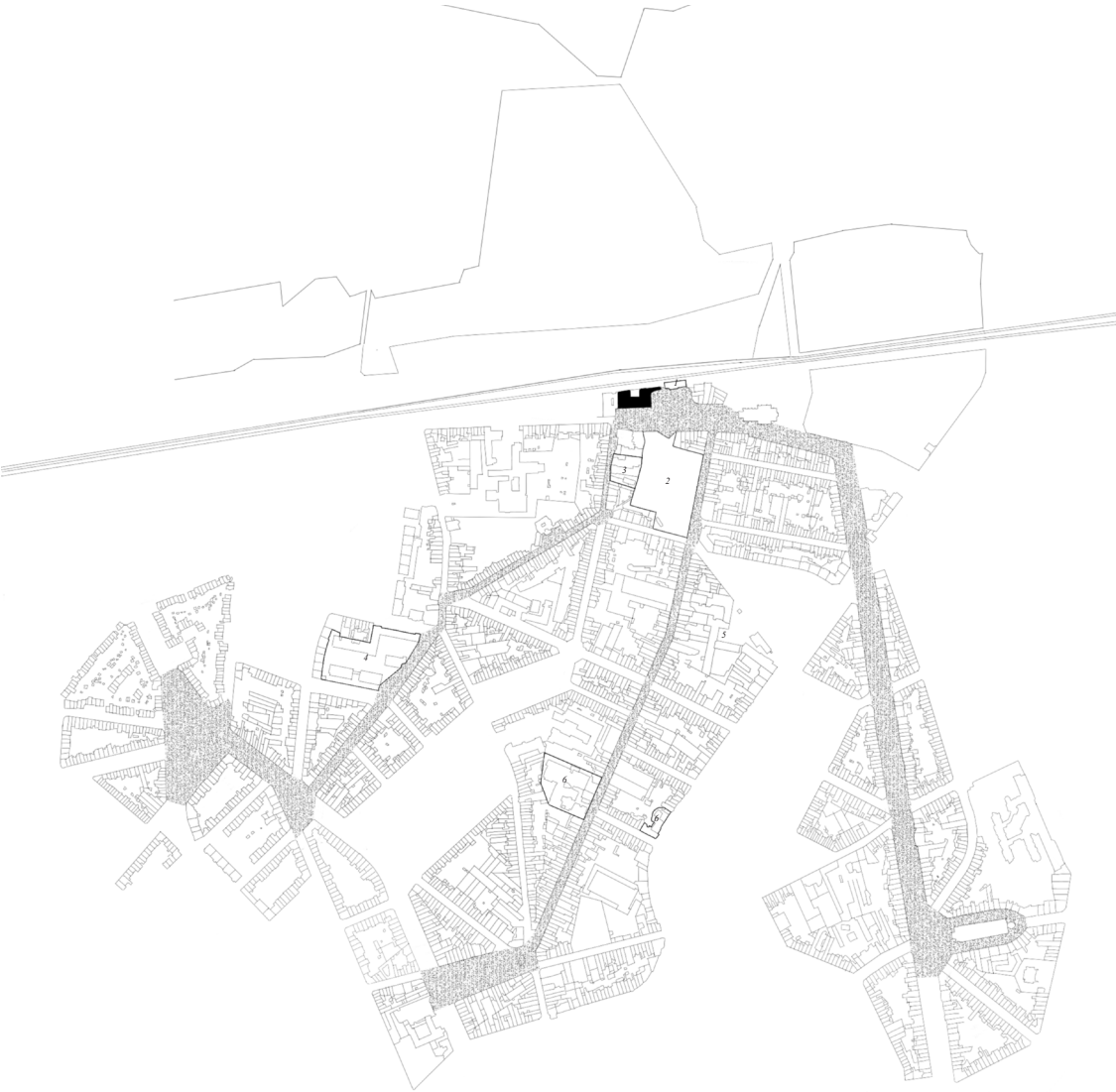
Galerie



Impasse



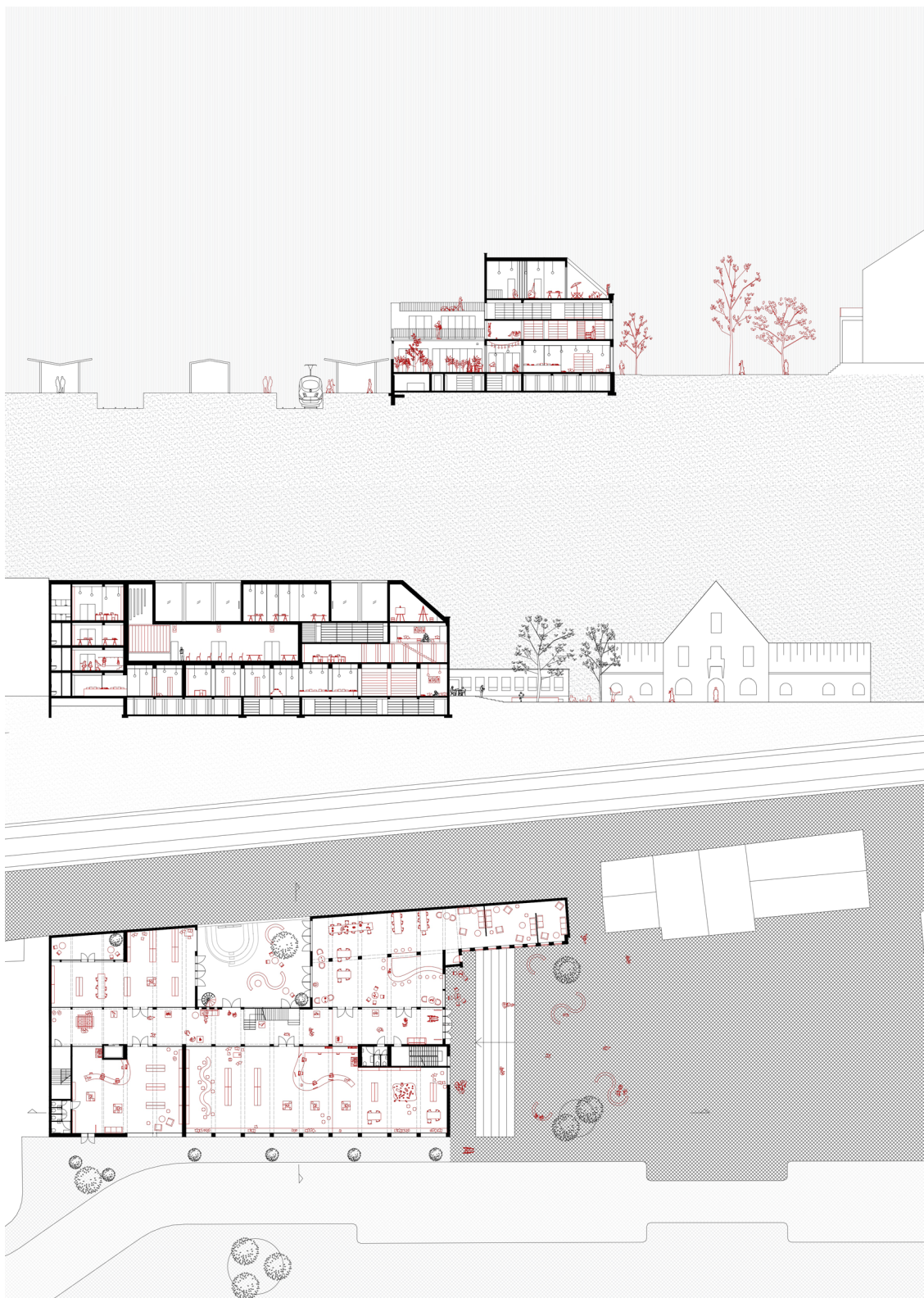
Cocon

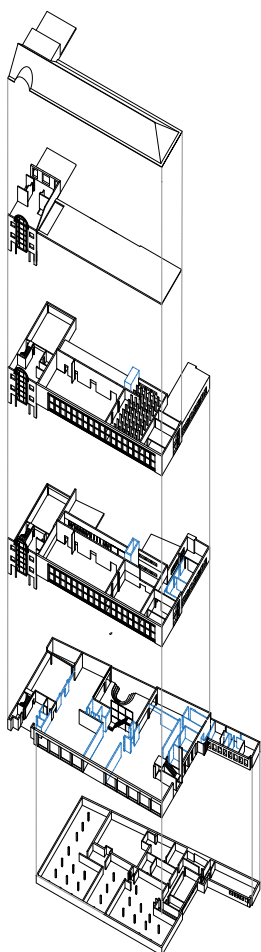


- 1 Gare de Jette
- 2 Parc Garcel
- 3 Ecole du Champ des Tournesols
- 4 Place Louis Morichar
- 5 Collège Saint-Pierre
- 6 Technisch Atheneum Jette
- 7 Centre culturel Armillaire

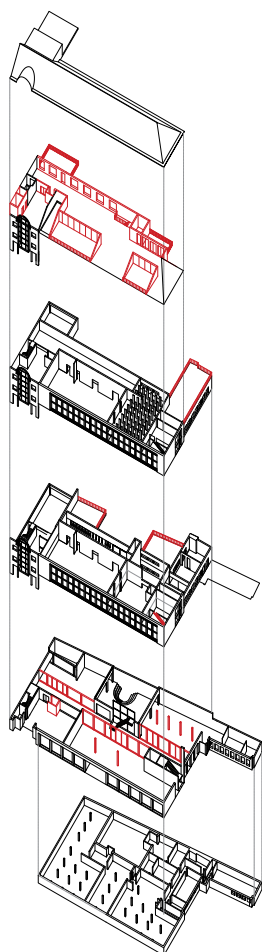
1/3000







Situation existante



Situation projetée



BIBLIOTHEQUE
COMMUNALE DE
MOLENBEEK-
SAINT-JEAN



Plot



Rampe



Passage

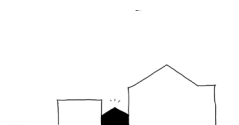


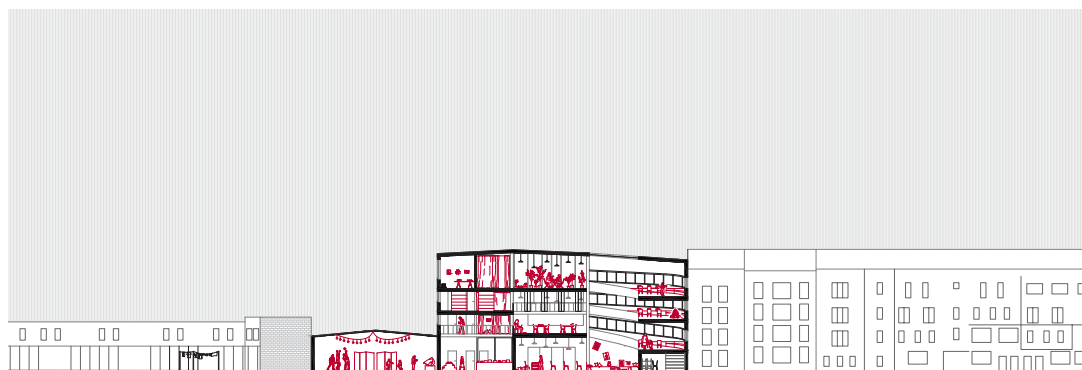
Capsule



- 1 Centre Le Foyer
- 2 Musée de la Migration
- 3 Parc de l Petite Senne
- 4 Petit Château
- 5 MolenGeek
- 6 Max Collective
- 7 Molenbeek Vivre
- 8 Street workout
- 9 Restaurant solidaire
- 10 Ecole Elmer West

1/3000



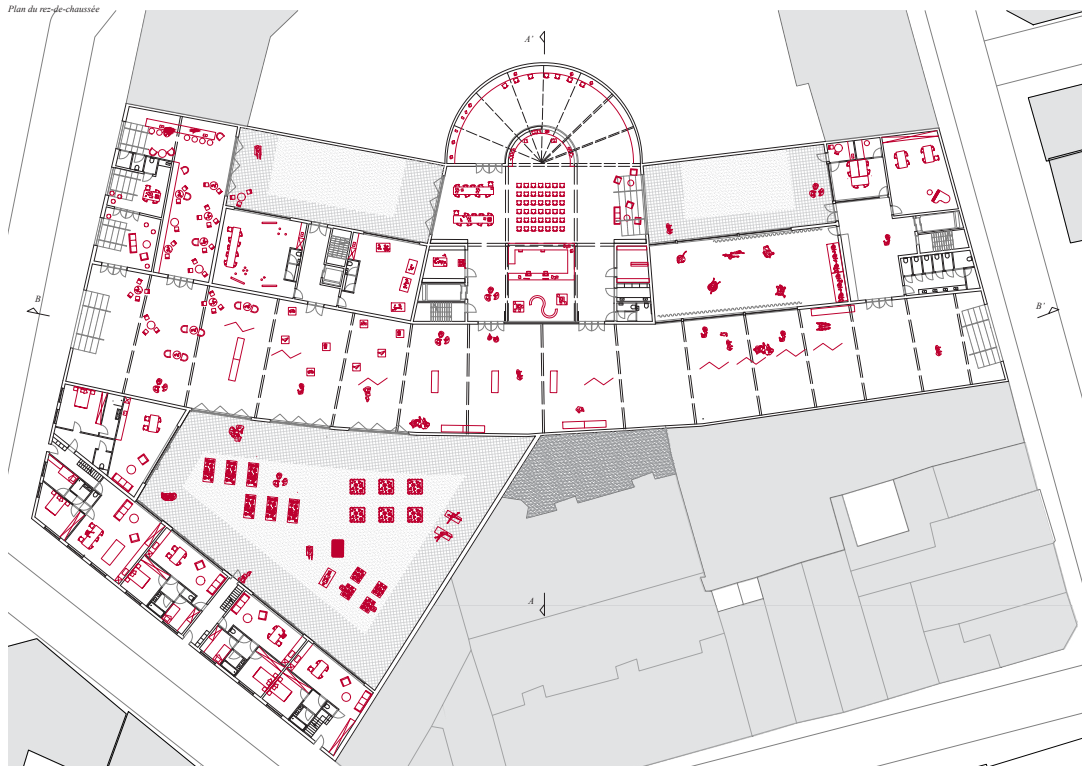


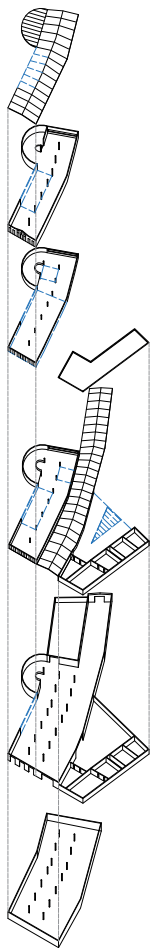
Coupe A-A'



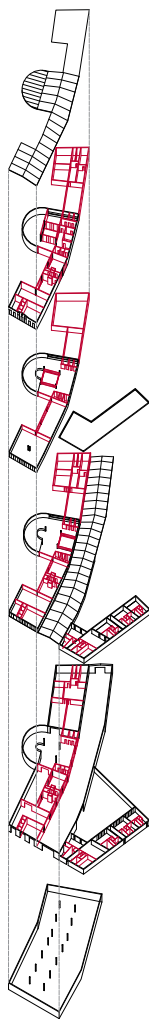
Coupe B-B'

Plan du rez-de-chaussée

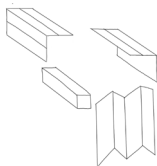
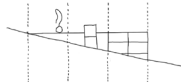




Situation existante



Situation projetée



-3400 : Apparition de l'écriture



III^e siècle : Le Mouveion d'Alexandrie marque les prémices de musée sous forme de centre majeur de savoir et de recherche, préservant les cultures et traditions des civilisations passées. Il regroupe dans son complexe des fonctions que l'on peut considérer aujourd'hui comme musée, bibliothèque et école.

L'Eglise jouait un rôle central dans la société médiévale, notamment en contrôlant les institutions du savoir et de soin telles que les bibliothèques, les écoles et les hôpitaux. L'instruction et la conservation des écrits, des collections et objets précieux étaient préservés dans des lieux religieux.

XIII^e : Invention de l'imprimerie

Alphabétisation et diffusion du savoir et des idées à grande échelle

XV^e siècle : La fonction muséale s'exprimait par des cabinets de curiosité et collections privés d'aristocrates dont l'accès était réservé à l'élite "cultivée". Les galeries et collections privées, ouvertes aux érudits mais pas le grand public



910 : La bibliothèque de l'Abbaye de Cluny, réservée aux religieux et à l'élite, reflète la puissance de l'Eglise à l'époque.

Au XIII^e siècle, l'apparition des universités, l'extension du milieu lettré et la transformation de production de livre.

Education dans les salons par des instructeurs privés



600 : Abbaye de Saint-Bavon (Gand), les moines bénédictins assurent l'enseignement



VIII^e siècle av. J.-C. : Asclépieon de Pergame. Sanctuaire de soins ouvert aux personnes considérées comme "pures"



1247 : Bethlehem Royal Hospital "Bethlem" - un des premiers hôpitaux psychiatriques, lieu de réclusion pour les "aliénés" mais fini par accueillir des criminels et des indigents.

Tournant religieux

XVI^e : Réforme protestante

L'alphabétisation. Lieux publics comme outils de formation morale et religieuse.



1753 : Le British Museum devient l'un des premiers musées à être accessible sur demande.



1793 : Les institutions deviennent publiques, l'ouverture du Louvre au public marque la démocratisation de la culture.



1537 : Bibliothèque Nationale de France à Paris a été construite dans le style Renaissance, en offrant de grandes pièces majestueuses pour lire, consulter et étudier, dans l'idée que la bibliothèque représente le temple du savoir et du silence



1601 : Premier collège d'Humanités fondé par les Augustins dans leurs couvent du Fossé-aux-Loup

1830 : Création de la Belgique



1850 : Premier bâtiment conçu pour l'enseignement, l'école communale du boulevard du midi

1864 : Fondation de la ligue de l'enseignement qui a pour but de promouvoir l'enseignement obligatoire, gratuite et laïque.



1875 : Inauguration de l'école modèle, financée par la ligue pour promouvoir leurs idées
1879 : la loi Van Hammebeck impose à chaque commune de posséder au moins une école primaire laïque



1905 : Collège Saint-Michel, construit par les jésuite incluant école, une bibliothèque et une église

1914 : l'enseignement devient obligatoire pour les enfants de 6-14ans



1933 : Athénée royal de Koekberg exemple de l'Art Déco



1958 : école clair vivre, mélange entre matériaux modernes et traditionnels, reflétant l'optimisme technologique de l'époque.



1970 : Ecole Chapelle-aux-Champs, émergence des démarches participatives comme celles de Lucien Kroll



1997 : L'autre école par Yves Lepère, architecture ludique inspirée d'un wagon de train



2004 : Le château fort du Val Fleuri



1785 : Hôpital de la Salpêtrière - traitement moral des patients



1850 : Hôpital Psychiatrique du Beau Vallon - la loi belge de 1850 oblige chaque province à avoir un asile public



1980 - 2000 : la psychiatrie infantile devient une spécialité reconnue en Belgique. Ouverture de cadre architectural et thérapeutique pour jeunes patients

XVIII^e siècle : Siècle des Lumières

La raison, la science, l'éducation et le progrès. Importance accordée à l'aménagement urbain rationnel : hygiène, circulation, équipements.

XIX^e siècle : Révolution industrielle



1920 : Le Moma est le premier musée conçu d'une approche moderniste adapté aux nouvelles pratiques muséographiques.



1947 : Le MASP, étant le premier musée moderne brésilien, présente la philosophie de Lina Bo Bardi " Architecture comme action collective".



1982 : Le SESC Pompeia marque un tournant en proposant un modèle d'émancipation par la vie collective : un lieu accessible à tous, mêlant d'autres fonctions à la culture.



1986 : MU/BE marque l'insertion de l'espace public dans le musée, fusionnant la ville et le musée, tant interne qu'externe.



1996 : l'architecture du MAC Nitroï est l'année comme symbole national, pour représenter l'identité du pays, le peuple.

1878: Création du Service Bibliothèque Publique



1920 : La Bibliothèque Royale de Belgique à Bruxelles présente une architecture moderniste imposante, caractérisée par ses volumes massifs en béton et ses lignes épurées. Elle s'intègre dans un projet urbanistique ambitieux d'après-guerre, alliant fonctionnalité et monumentalité

1973: Création Fédération Wallonie-Bruxelles



2005 : Les Idea Store à Londres proposent des espaces de bibliothèque, de centres culturels et de services publics, offrant des aides citoyennes et favorisant l'interaction communautaire



2013 : La Maniqui est une des premières bibliothèques "tiers-lieux" à Bruxelles

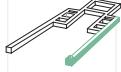
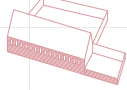
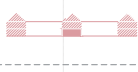
Panorama

Séminaire Typologie

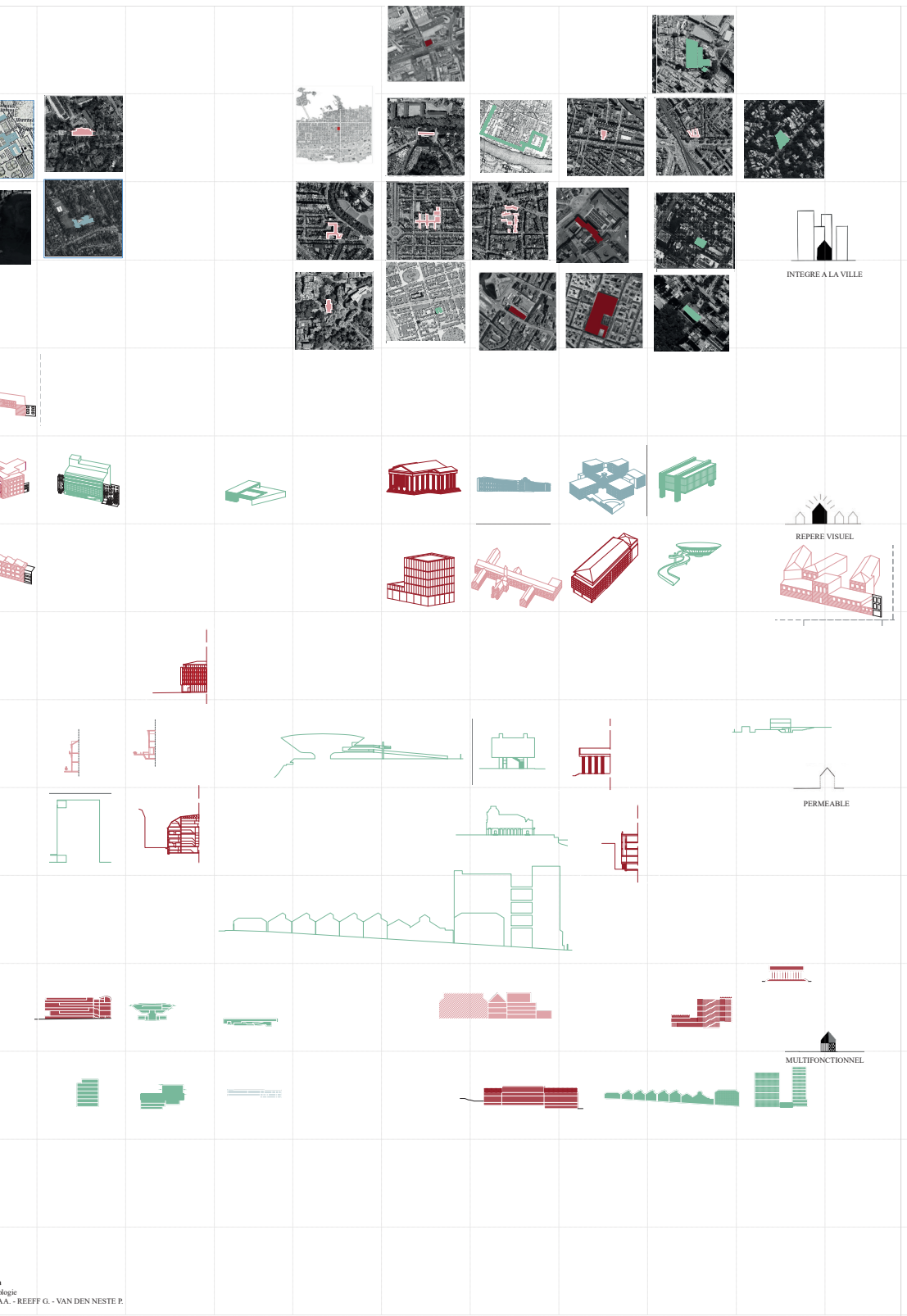
De Coster Van Damme M. - Kuczyńska A. - Reeff G. - Van Den Neste P.

2000 : Tournant numérique

Crise environnementale et sociale. Réflexion sur des infrastructures publiques durables, inclusives, adaptatives.

												
												
												
ISOLE DE LA VILLE												
												
												
												
ANONYME												
												
												
BARRIERE PHYSIQUE												
												
												
MONOFUNCTIONNEL												
												
												

Panorama
Séminaire Type
DE COSTER VAN DAMME M. - KUCZYNSKA



L'INSTITUTION CULTURELLE
COMME SOUTIENT AU LIEN
SOCIAL ET À
L'ÉMANCIPATION:

Le cas des bibliothèques communales bruxelloises.

ANNEXE

VISITES ET STAGE D'OBSERVATION
DES BIBLIOTHEQUES BRUXELLOISES



Bibliothèque communale de Jette



Bibliothèque communale de Molenbeek-Saint-Jean - n°1



Site pour la nouvelle bibliothèque



Bibliothèque communale de Saint-Gilles



Bibliothèque communale de Saint-Gilles



Accès depuis le Parc Pierre Paulus



Bibliothèque communale de Saint-Josse



Bibliothèque communale d'Anderlecht



Bibliothèque communale de Sachaerbeek - Mille et une page



Bibliothèque communale de Schaerbeek - Sésame



Bibliothèque universitaire d'architecture de l'université Catholique de Louvain